

**L'ESSIF EN FONCTION DE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL  
ATTRIBUTIF, EN CONSTRUCTION ABSOLUE  
ET SES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS**

**-Étude contrastive d'un roman finnois et de sa traduction française-**

**Mémoire de maîtrise en philologie romane  
Mai 2001  
Institut des langues romanes et classiques  
Université de Jyväskylä  
Jaana Lantto**

## JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

<b>Tiedekunta</b> HUMANISTINEN	<b>Laitos</b> Romaaniset ja klassiset kielet
<b>Tekijä</b> Lantto Jaana	
<b>Työn nimi</b>  L'ESSIF EN FONCTION DE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL ATTRIBUTIF, EN CONSTRUCTION ABSOLUE ET SES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS -Étude contrastive d'un roman finnois et de sa traduction française-	
<b>Oppiaine</b> Romaaninen filologia	<b>Työn laji</b> Pro gradu
<b>Aika</b> Toukokuu 2001	<b>Sivumäärä</b> 58
<b>Tiivistelmä – Abstract</b>  Tässä kontrastiivisessa työssä tarkastellaan essiiviä sekä sen perinteisen lauseopin mukaisia syntaktisia funktioita keskittyen essiiviin predikatiiviadverbiaalin ja nominativus absolutus-rakenteen funktioissa sekä niiden ranskankielisiin vastineisiin. Aineisto koostuu essiivimuotoisista sanoista, jotka on kerätty Mika Waltarin romaanista <i>Tanssi yli hautojen</i> ja sen ranskalaisesta käännöksestä <i>Danse parmi les tombes</i> .  Analyysissä sovelletaan perinteisen kielioopin mukaista lauseoppia. Essiivimuotoisten sanojen funktiot aineistossamme ovat seuraavat: predikatiiviadverbiaali, nominativus absolutus -rakenteet, appositioadverbiaali sekä ajan adverbiaali. Analyysin kohteeksi otettiin predikatiiviadverbiaalit ja nominativus absolutus -rakenteet sekä niiden ranskankieliset vastineet. Appositioadverbiaalit rajattiin työn ulkopuolelle esiintymien vähäisyyden vuoksi. Ajan adverbiaalit puolestaan ovat täysin eri tyyppinen kategoria.  Predikatiiviadverbiaalin yleisin vastine ranskaksi oli irrallinen adjektiiviattribuutti (épithète détachée). Näiden kahden lauseenjäsenen funktio on täysin erilainen: predikatiiviadverbiaalia ei voi jättää lauseesta pois lauseen muuttumatta epäkieliopilliseksi tai lauseen merkityksen muuttumatta täysin. Irrallisen adjektiiviattribuutin puolestaan voi jättää pois. Se on lisäinformaatiota tuova elementti, joka ei ole pakollinen lauseenjäsen. Seuraavaksi yleisimmät ekvivalentit predikatiiviadverbiaalille olivat predikatiivi, adjektiiviattribuutti sekä adverbiaali. Yhteensä erilaisia ranskalaisia käännöksiä predikatiiviadverbiaalille oli 16. Ranskan kielessä ei ole vastinetta predikatiiviadverbiaalille mikä lienee yhtenä syynä sille että predikatiiviadverbiaali oli käännetty niin monella eri tavalla.  Nominativus absolutus-rakenne oli useimmiten käännetty ranskaksi samalla rakenteella. Seuraavaksi yleisimmät vastineet olivat irrallinen adjektiiviattribuutti ja predikatiivi. Yhteensä nominativus absolutus-rakenteella oli 7 eri ekvivalenttia.	
<b>Asiasanat</b> Essiivi, sijamuoto, lauseoppi, predikatiiviadverbiaali, nominativus absolutus	
<b>Säilytyspaikka</b> Aallon kirjasto	
<b>Muita tietoja</b>	

## **TABLE DES MATIÈRES**

<b>1. INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
1.1. But, corpus et méthode	1
1.2. Les cas locaux du finnois	2
1.3. La définition de l'essif	4
1.4. Les rôles syntaxiques des essifs dans le corpus finnois	5
1.4.1. Complément circonstanciel attributif	5
1.4.1.1. Caractéristiques formelles	5
1.4.1.2. Sens et répartition	7
1.4.2. Construction absolue	8
1.5. Les rôles syntaxiques des équivalents français	9
1.5.1. Épithète	10
1.5.2. Épithète détachée	11
1.5.3. Attribut du sujet	12
1.5.4. Complément circonstanciel	13
1.5.5. Sujet, prédicat, complément d'objet direct et indirect	14
1.5.6. Attribut du complément d'objet	15
1.5.7. Construction absolue	15
1.5.8. La "vraie" apposition	17
1.5.9. Complément de l'adjectif	17
1.6. Un aperçu sur les autres constructions	18
<b>2. L'ANALYSE DU CORPUS</b>	<b>19</b>
2.1. Remarques préliminaires	19
2.2. Les équivalents français du complément circonstanciel attributif	23
2.2.1. Épithète	24
2.2.2. Épithète détachée	26
2.2.3. Attribut du sujet	27
2.2.4. Complément circonstanciel	29

<b>2.2.5. D'autres équivalents</b>	<b>31</b>
<b>2.2.5.1. Sujet et prédicat</b>	<b>31</b>
<b>2.2.5.2. Complément d'objet direct et indirect</b>	<b>32</b>
<b>2.2.5.3. Attribut de complément d'objet</b>	<b>34</b>
<b>2.2.5.4. Construction absolue</b>	<b>37</b>
<b>2.2.5.5. La "vraie" apposition</b>	<b>38</b>
<b>2.2.5.6. Complément de l'adjectif</b>	<b>40</b>
<b>2.2.5.7. Aucun équivalent</b>	<b>41</b>
<b>2.2.5.8. Proposition ou phrase</b>	<b>42</b>
<b>2.3. Les équivalents français de la construction absolue</b>	<b>44</b>
<b>2.3.1. Construction absolue</b>	<b>45</b>
<b>2.3.2. Épithète détachée</b>	<b>47</b>
<b>2.3.3. Attribut du sujet</b>	<b>48</b>
<b>2.3.4. Prédicat</b>	<b>50</b>
<b>2.3.5. Aucun équivalent</b>	<b>51</b>
<b>2.3.6. D'autres équivalents</b>	<b>52</b>
<b>3. CONCLUSION</b>	<b>54</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>57</b>

## 1. INTRODUCTION

### 1.1. But, corpus et méthode

Le but de ce travail est de déterminer le rôle syntaxique des essifs du corpus et de leurs équivalents. Notre corpus, morphologique, sera soumis à une analyse syntaxique. Notre point de départ est le finnois, c.-à-d. que nous avons recueilli et analysé les essifs du corpus finnois. Ensuite ont été examinés les équivalents français. Notre analyse se sert des catégories de la grammaire traditionnelle.

Les occurrences de l'essif se répartissent parmi quatre constituants de la phrase dans le corpus finnois<sup>1</sup>. Ce sont le complément circonstanciel attributif<sup>2</sup> (*c.c. attributif plus tard*), la construction absolue, le complément circonstanciel de temps et l'apposition<sup>3</sup>. Nous avons repéré 227 occurrences de l'essif en fonction de *c.c. attributif* et 37 en fonction de construction absolue dans le corpus. Le corpus présente 91 occurrences du complément circonstanciel de temps. Quant à l'apposition, il n'y en avait que 7 occurrences dans le corpus. Au total le nombre des essifs est de 362.

**Tableau 1.** Les fonctions des essifs dans le corpus finnois

Fonction	Nombre	Pourcentage
<b>c.c. attributif</b>	227	62.7%
<b>construction absolue</b>	37	10.2%
<b>c.c. de temps</b>	91	25.1%
<b>apposition</b>	7	2.0%
<b>TOTAL</b>	362	100%

<sup>1</sup> Cf. le tableau 1.

<sup>2</sup> En finnois *predikatiiviadverbiaali*, Ikola 29, 162.

<sup>3</sup> En finnois *appositioadverbiaali*. Ce n'est pas le terme correct mais comme *appositioadverbiaali* n'existe pas dans la grammaire française, nous sommes obligée d'utiliser ce terme. Il ne faut pas le confondre avec la "vraie" apposition: *näytelmä, kirjallisuuden lajeista vaikein; Hal, Vietnamin veteraaneja, istui rullatuolissaan* (Hakulinen-Karlsson 122-123; Riegel *et al.* 190-191).

Dans ce travail nous nous concentrerons aux formes de l'essif en fonction de c.c. attributif et en fonction de construction absolue en étudiant leurs équivalents français. Nous n'étudierons pas le complément circonstanciel de temps parce qu'il est d'un caractère complètement différent de celui des c.c. attributif et de la construction absolue. Ce ne serait pas motivé du point de vue de ce travail. Nous avons considéré le nombre d'appositions comme trop modeste pour en tirer des conclusions suffisamment solides. Nous ne les analyserons pas.

Le corpus est constitué par un extrait de 86 pages (les chapitres 1, 2, 7, 8 et 15, de 19350 mots environ) du roman *Tanssi yli hautojen* (1944) par Mika Waltari, et de sa traduction française *Danse parmi les tombes* (1994) par Jean-Luc Moreau. Quant au choix du corpus, notre point de départ étant l'essif finnois, nous avons voulu choisir une œuvre originale finnoise avec une traduction de bonne qualité.

## 1.2. Les cas locaux du finnois

L'essif est l'un des 15 cas finnois<sup>4</sup> et, selon Siro, l'un des 8 (9)<sup>5</sup> cas locaux distingués par la direction et la qualité:

**Tableau 2.** Les cas locaux finnois

	<b>a</b>	<b>b</b>	<b>c</b>
<b>A</b>	inessif	élatif	illatif
<b>B</b>	adessif	ablatif	allatif
<b>C</b>	essif	(élatif)	translatif

Les minuscules **a**, **b** et **c** indiquent la direction, **a** exprimant l'état, **b** la séparation et **c** l'entrée. La qualité est indiquée par les majuscules **A**, **B** et **C**. **A** indique le cas local interne, **B** l'externe et **C** le général. L'essif est donc un cas local général exprimant l'état. Les cas d'état se distinguent radicalement des cas **b** et **c**, qui expriment un changement. Les verbes qui se rattachent à un tel cas sont différents, ou, au moins, le

<sup>4</sup> Ikola 26.

<sup>5</sup> Cf. le tableau 2. Voir aussi Kangasmaa-Minn 15.

caractère en est différent.<sup>6</sup> Ikola constate cependant que du point de vue de la langue moderne, seuls les cas locaux internes et externes sont vraiment des cas locaux parce qu'ils ont en général un caractère local. Les cas locaux généraux ne l'ont plus. À l'origine les cas locaux généraux exprimaient la localisation. En finnois moderne seules quelques formes de ces cas ont gardé cette fonction; elles sont devenues des particules<sup>7</sup>. Selon Ikola, le cas général exprimant la séparation (**Cb**) devrait être le partitif, et non l'élatif.<sup>8</sup> Historiquement, le cas de séparation générale était le partitif, remplacé actuellement par l'élatif, qui occupe deux places dans le système des cas locaux<sup>9</sup>.

Vilkuna sépare les "vrais" cas locaux<sup>10</sup> des cas locaux "abstrait"<sup>11</sup>. Il est vrai pourtant que l'emploi des "vrais" cas locaux n'est pas toujours particulièrement local, par exemple dans la phrase *Elsa on ihastunut Tallinnaan*, l'illatif est dû au régime du verbe *ihastua*<sup>12</sup>. Les cas locaux ont souvent un contenu plus abstrait que les rapports locaux, bien qu'il soit possible d'identifier un caractère local métaphorique dans de nombreuses expressions à contenu abstrait. Les expressions de temps, par exemple, présentent souvent des cas locaux.<sup>13</sup> Les cas locaux abstraits, l'essif et le translatif, ont des traits de caractère local mais en général dans un domaine très abstrait: le translatif indique la direction (l'entrée) pour exprimer le changement d'un état à un autre. L'essif, de son côté, indique l'état parce qu'on l'emploie pour désigner le fait d'être dans un état. En voici des exemples: *Uolevi on (~ toimii ~ työskentelee) tiskijukkana*. *Uolevi rupesi (~ tuli ~ aikoi) tiskijukaksi*. Il n'y a pas toujours de différence sémantique considérable. Dans ces cas on peut seulement constater que l'essif fait partie du régime d'un certain verbe, tandis que le translatif s'en attache à un autre: *Pidin ensimmäistä sanaa virheenä*. *Luulin ensimmäistä sanaa virheeksi*.<sup>14</sup>

<sup>6</sup> Kangasmaa-Minn 34-36; Siro 29-31.

<sup>7</sup> Des exemples: *kaukaa, kaukana, kauaksi, kotoa, kotona*, voir par exemple Ikola 30.

<sup>8</sup> *Id.* 30.

<sup>9</sup> Siro 30.

<sup>10</sup> *Inessiivi, adessiivi, illatiivi, allatiivi, elatiivi et ablatiivi*, Vilkuna 76.

<sup>11</sup> *Essiivi et translatiivi*, *Ead.* 77.

<sup>12</sup> *Ead.* 79.

<sup>13</sup> *Ead.* 80.

<sup>14</sup> *Ead.* 81.

### 1.3. La définition de l'essif

La désinence de l'essif, *-nal-nä*, s'attache au radical se terminant en voyelle sauf quelques exceptions se terminant en consonne: *huomenna*, *avoinna* et *vuonna*. De même Ikola considère comme des essifs entre autres *ensinnä*, *lähinnä*, *täynnä* et *ylinnä*.<sup>15</sup> Dans la langue moderne ces mots sont des adverbes<sup>16</sup>. C'est aussi notre point de vue.

Selon Ikola, l'essif a trois fonctions. Il peut être un complément circonstanciel du temps. Exemples: *tänä vuonna*, *juhannuksena*. Il sert aussi à exprimer un c.c. attributif. Exemple: *Äiti on sairaana*. Le c.c. attributif exprime un état - réel ou irréel - de l'objet auquel réfère le sujet ou le complément d'objet direct de la phrase.<sup>17</sup> Finalement, il peut indiquer une apposition. Exemple: *Pappina en voi vaieta asiasta*. L'apposition indique les circonstances au cours de l'action, ou bien la cause ou la condition de l'action<sup>18</sup>. Hakulinen et Karlsson ne font pas de distinction entre le c.c. attributif et l'apposition parce que, selon eux, il n'y a pas de critères suffisants et que les opinions des linguistes sur ce sujet ne sont pas conformes les unes aux autres. Hakulinen et Karlsson regroupent ces deux constituants de la phrase, en considérant le concept d'apposition comme superflue.<sup>19</sup> Nous nous en tenons à la syntaxe traditionnelle sur ce sujet, c.-à-d. que nous considérons l'apposition comme un constituant de la phrase. La différence en est le corrélat: le c.c. attributif prédique soit le sujet soit le c.o.d. de la phrase tandis que l'apposition est un complément de la phrase entière.<sup>20</sup> Ikola ne mentionne pas la construction absolue ici parce qu'il la regroupe parmi les constructions participiales<sup>21</sup>. Hakulinen et Karlsson la classifient en compléments circonstanciels<sup>22</sup>.

<sup>15</sup> Ikola 29. Voir aussi Penttilä 174-179.

<sup>16</sup> Sadeniemi *et al.* 1.236; 3.298; 6.153, 716.

<sup>17</sup> Ikola 29, 162; Itkonen 76-77.

<sup>18</sup> Ikola 29, 162.

<sup>19</sup> Hakulinen - Karlsson 214-215.

<sup>20</sup> Ikola 162.

<sup>21</sup> *Status-lauseenvastike*, Ikola 169.

<sup>22</sup> Hakulinen - Karlsson 204.



Tous les essifs de notre corpus font partie des compléments circonstanciels. Les sous-classes en sont: 1. le complément circonstanciel attributif, 2. la construction absolue, 3. l'apposition et 4. le complément circonstanciel du temps. Les compléments circonstanciels expriment par exemple le temps, le lieu, la manière, le moyen et la cause<sup>23</sup>.

S'il y a d'autres fonctions "à l'intérieur" de ces fonctions, nous les mentionnerons au cours de l'analyse. Par exemple, dans le syntagme *humisevana kohuna*, *humisevana* est l'épithète du mot *kohuna*, mais nous traiterons le syntagme comme un tout.

#### **1.4. Les rôles syntaxiques des essifs dans le corpus finnois**

Comme nous l'avons déjà constaté dans le chapitre 1.1., dans ce travail nous nous concentrerons aux formes de l'essif en fonction de c.c. attributif et en fonction de construction absolue en étudiant leurs équivalents français. Les autres rôles syntaxiques de l'essif sont le complément circonstanciel de temps et l'apposition. Ils ne seront pas étudiés à cause des raisons déjà mentionnées<sup>24</sup>.

##### **1.4.1. Complément circonstanciel attributif**

Comme le c.c. attributif, c.-à-d. le *predikatiiviadverbiaali* du finnois n'existe pas en français, nous avons été obligée d'inventer un terme qui corresponde à ce terme finnois aussi bien que possible. Il s'agit d'un complément circonstanciel qui a des traits de l'attribut du sujet; il est *attributif*. Nous avons ainsi considéré le terme *complément circonstanciel attributif* comme un bon équivalent.

##### **1.4.1.1. Caractéristiques formelles**

Du point de vue morphologique, l'attribut du sujet se distingue du c.c. attributif et d'autres compléments circonstanciels par une déclinaison différente: l'attribut du

---

<sup>23</sup> Ikola 161.

<sup>24</sup> Voir le chapitre 1.1.

sujet se décline aux cas grammaticaux, c.-à-d. au nominatif, partitif et génitif<sup>25</sup>. Le c.c. attributif se décline à l'essif et au translatif<sup>26</sup>. Selon Hakulinen et Karlsson le c.c. attributif est une catégorie où se réunissent la syntaxe et la sémantique: le caractère prédicatif de l'attribut du sujet est sémantique et les caractéristiques formelles du c.c. attributif (déclinaison aux cas non-grammaticaux) sont syntaxiques. Il y a cependant d'autres propriétés syntaxiques qui justifient la distinction du c.c. attributif comme catégorie à part. Voilà cinq critères:<sup>27</sup>

1. Le sujet peut se présenter au partitif dans une phrase où il y a un c.c. attributif (a,b) mais non pas dans une phrase où il y a un attribut du sujet (c,d):

- a) *Suuria osia* maatumme jää *tyhjiksi*.
- b) *Opiskelijoita* on tällä viikolla *sijaisina*.
- c) \**Suuria osia* maatumme on *tyhjiä*.
- d) \**Opiskelijoita* on tällä viikolla *sijaisia*.

2. Le verbe employé avec un attribut du sujet est *être (olla)* (et assez rarement *venir (tulla)*) (a) tandis qu'avec le c.c. attributif tous les verbes sont possibles (b):

- a) *Vauhti oli hyvä* ~ \**säilyi hyvä*.
- b) *Vauhti säilyi hyvänä*.

3. L'attribut du sujet s'accorde en nombre avec le sujet de la phrase (a) et n'a pas la tendance de disparaître dans la langue parlée (b). L'accord du c.c. attributif au pluriel est facultatif (c).

- a) *He ovat vielä lapsia* ~ \**lapsi* ~ \**lasta*.
- b) *Ne ovat lapsia* ~ \**lasta*.
- c) *Muistan meidän jo 5-vuotiaana* ~ *5-vuotiaina* osanneen uida.

4. Il n'est pas possible de coordonner un attribut du sujet avec un c.c. attributif (a), tandis que la coordination est possible entre deux attributs du sujet (b) et deux c.c.

---

<sup>25</sup> Hakulinen - Karlsson 189.

<sup>26</sup> *Id.* 201; Ikola 162.

<sup>27</sup> Hakulinen - Karlsson 212-213.

attributifs (c). La coordination nécessite une même fonction des deux constituants dans la phrase:

- a) \*Me olimme *väsyneinä* mutta *onnellisia*.
- b) Me olimme *väsyneitä* mutta *onnellisia*.
- c) Tulimme kotiin *väsyneinä* mutta *onnellisina*.

5. Une phrase peut contenir deux c.c. attributifs (a) mais non pas deux attributs du sujet (b). Ces deux constituants de la phrase peuvent parfois se présenter dans la même phrase sans être coordonnés (c):

- a) *Väsyneenä* hän näyttää *sairaalta*.
- b) \**Väsynyt* hän on *sairas*.
- c) Kenonen on [*huono*] [*opettajana*].

#### 1.4.1.2. Sens et répartition

Le c.c. attributif exprime, selon Ikola, l'état réel ou supposé de quelqu'un ou de quelque chose<sup>28</sup>. Le c.c. attributif caractérise le sujet ou le complément d'objet par l'entremise du prédicat. Parfois la limite entre le c.c. attributif et l'apposition n'est pas évidente. D'après de nombreuses grammaires l'apposition se place en général au début de la phrase<sup>29</sup> mais ce n'est pas un critère solide. Il semble typique de Waltari de mettre les c.c. attributifs au début de la phrase, même en les séparant avec une virgule. Ils peuvent ainsi sembler, à première vue, des appositions ou parfois même des constructions absolues.

Dans quelques cas l'essif et le nominatif sont en opposition l'essif exprimant un changement d'état. Cette opposition se rencontre avec les éléments du syntagme nominal<sup>30</sup> qui expriment par exemple la profession et l'état de santé:<sup>31</sup>

- a) Tauno Kalske on ala-asteen *rehtori* ≠ *rehtorina*.
- b) Uuno Muurinen on *sairas* ≠ *sairaana*.

<sup>28</sup> Ikola 162.

<sup>29</sup> Hakulinen - Karlsson 215; *Id.* 29.

<sup>30</sup> En finnois *nomini*.

<sup>31</sup> Hakulinen - Karlsson 213; Ikola 162.

c) Silja on tänään niin *hieno* ≠ *hienona*.

d) Auto on *käyttökelvoton* ≠ *käyttökelvottomana* nurkassa.

Dans de nombreux cas le nominatif et l'essif sont en libre alternance (Un exemple: *Othello* ~ *Othellona on Esko Salminen*). Il n'est pas évident que les différences entre les exemples a, b et c ci-dessus soient vraiment systématiques. D'un autre côté, l'essif est exclu si l'objet exprimé par le mot est nettement temporaire, par exemple: *Liisa on huojentunut* ~ *\*huojentuneena*; *Sää on epävakainen* ~ *\*epävakaesena*.

#### 1.4.2. Construction absolue<sup>32</sup>

La construction absolue existe aussi bien en français qu'en finnois. Comme il y a des différences entre ces deux langues, nous étudierons dans ce chapitre la construction absolue dans la grammaire finnoise en donnant des exemples du finnois. Cette construction sera étudiée du point de vue du français dans le chapitre 1.5.7.

La construction absolue est une construction formée par un nominatif ou un partitif avec une expression indiquant le lieu, la position, l'état etc. Cette expression est en général à un cas local (1) ou à l'instructif du II<sup>e</sup> infinitif (2); il peut aussi s'agir d'un adverbe (3). Elle peut contenir une postposition. Des exemples: 1. *Siinä hän istuu mieli mustana, Kävelin kotiin kiviä kengässä*, 2. *Juoksija saapuu maaliin tukka hulmuten*, 3. *Kuuntelin puhetta suu auki*.<sup>33</sup> Les cas jouent un rôle important dans la construction de la construction absolue en finnois, tant dans le premier élément que dans le deuxième. Quant au premier élément, ni Ikola ni Hakulinen - Karlsson ne précisent que ce premier élément doit être un *nom* - l'adjectif, le pronom et le numéral se déclinent aussi en cas - mais des exemples donnés nous pouvons tirer la conclusion que c'est le cas<sup>34</sup>.

Ikola classifie la construction absolue comme participiale<sup>35</sup> tout en constatant que cette construction diffère radicalement des autres participiales, car il n'y a pas de

<sup>32</sup> En finnois *nominativus (partitivus) absolutus*.

<sup>33</sup> Hakulinen - Karlsson 204; Ikola 169-170.

<sup>34</sup> Hakulinen - Karlsson 204; Ikola 170.

<sup>35</sup> *Status-lauseenvastike*, Ikola 169.

prédicat quelconque<sup>36</sup>. Normalement "le prédicat" d'une participiale n'est pas un verbe conjugué mais un verbe à la forme nominale<sup>37</sup>. Comme nous l'avons déjà constaté, le deuxième élément de la construction absolue est une expression sans verbe à la forme nominale, à l'exception de l'instructif du II<sup>e</sup> infinitif. Selon Ikola, cette participiale est l'équivalent d'une subordonnée du type *siten että on (oli etc.)*, bien qu'elle soit dépourvue d'un prédicat (c.-à-d. dépourvue même d'un verbe à la forme nominale)<sup>38</sup>. Quant au premier élément de la construction absolue, le cas (nominatif - partitif) en dépend des mêmes facteurs que l'emploi de ces cas comme sujet<sup>39</sup>.

Hakulinen et Karlsson classifient la construction absolue parmi les compléments circonstanciels. Comme les deux constituants de la construction forment un ensemble, il ne faut pas les séparer dans l'analyse.<sup>40</sup> C'est aussi notre interprétation de la fonction de cette construction. Il faut constater cependant que l'analyse de la construction absolue n'est pas évidente. À cause de l'absence d'un verbe quelconque dans la plupart des cas, la construction absolue est plutôt un complément circonstanciel qu'une participiale.

### 1.5. Les rôles syntaxiques des équivalents français

Les catégories de la grammaire traditionnelle sont en principe les mêmes tant en français qu'en finnois. Il y a pourtant des différences entre les deux langues puisque le français est une langue romane tandis que le finnois est une langue finno-ougrienne. Les constituants de la phrase seront étudiés dans les chapitres suivants du point de vue du français, en utilisant des grammaires françaises et des exemples français, puisque dans l'analyse il s'agit d'équivalents français. Nous étudierons séparément chaque catégorie qui forme un équivalent aux occurrences des c.c. attributifs ou des constructions absolues.

<sup>36</sup> Ikola 169-170.

<sup>37</sup> *Verbin nominaalimuoto*, *Id.* 54, 163.

<sup>38</sup> *Id.* 170.

<sup>39</sup> *Id.* 170, 138-140.

<sup>40</sup> Hakulinen - Karlsson 204. Selon Hakulinen et Karlsson la construction absolue fait partie des *OSMA*, c.-à-d. *objektinsukuiset määritteet*, qui est une sous-classe des compléments circonstanciels, 201.

### 1.5.1. Épithète

Un adjectif ou un participe déterminant un nom s'appelle épithète: *Ce **petit** bébé était comme une **belle** poupée. Le moment **attendu** était arrivé.*<sup>41</sup> L'épithète est unie au nom de manière à n'en être séparée ni par un complément du nom ni par une relative: *la réponse **négative** de Pierre!\** *la réponse de Pierre **négative** - le livre **sulfureux** dont tout le monde parle!\** *le livre dont tout le monde parle **sulfureux**.*<sup>42</sup>

L'épithète s'oppose à l'adjectif attribut, c.-à-d. à l'attribut du sujet qui est un adjectif. Celui-ci fait partie du prédicat en se rattachant au sujet par l'entremise d'un verbe copule (*La table est **rouge***), ou bien au complément d'objet direct par l'entremise d'un verbe transitif (*Je crois l'affaire **terminée***). L'épithète peut être supprimée sans que la phrase devienne agrammaticale (*Le moment était arrivé*). La suppression de l'attribut soit rend la phrase impossible (*\*La table est \*Je crois l'affaire*), soit change complètement le sens du verbe (comparer *Dieu est* à *Dieu est **bon***).<sup>43</sup> L'épithète fait ainsi partie du groupe nominal et n'est, au contraire de l'attribut, ni caractérisée ni limitée par le verbe de l'énoncé qui impose des limitations temporelles, aspectuelles et modales. L'épithète apporte une information descriptive.<sup>44</sup> En plus de l'attribut, l'épithète s'oppose à "la vraie" apposition, la première étant un adjectif ou un participe, le second, de son côté, un nom<sup>45</sup>.

Quand le même nom est déterminé par plusieurs adjectifs, ceux-ci peuvent être indéfiniment juxtaposés (*une fille **riche, méchante et malheureuse***), ou bien coordonnés par *et*, *ou* et *mais* (*un livre **intéressant et excitant***)<sup>46</sup> sans devenir des *épithètes détachées* qui seront traitées dans le chapitre suivant.

Divers compléments peuvent accompagner l'épithète: *On laisse souvent invariable l'adjectif employé **comme adverbe***<sup>47</sup>.

---

<sup>41</sup> Grevisse 315.492.

<sup>42</sup> Riegel *et al.* 180.

<sup>43</sup> Grevisse 315.492.

<sup>44</sup> Riegel *et al.* 180.

<sup>45</sup> Grevisse 315.492.

<sup>46</sup> Riegel *et al.* 180.

<sup>47</sup> Grevisse 315.492.

### 1.5.2. Épithète détachée

Quand l'adjectif ou le participe ne limite pas l'extension du nom, comme le fait l'épithète, mais indique une information complémentaire, descriptive ou explicative, il est normalement séparé de ce nom par des pauses à l'oral et par des virgules à l'écrit. Il s'appelle épithète détachée. Ce constituant de la phrase peut aussi avoir des compléments:<sup>48</sup> *La solitude, noire, presque impossible à supporter, l'entourait partout. Encouragé par les paroles de Benjamin, il courut vers la femme.* Dans l'énoncé *presque impossible à supporter* "la vraie" épithète détachée est *impossible, presque* et *à supporter* étant ses compléments. De même, dans la deuxième phrase *par les paroles de Benjamin* est le complément de l'épithète détachée *encouragé*. Comme nous l'avons constaté dans le chapitre 1.3., tout en considérant le syntagme nominal comme un tout, nous identifierons les autres fonctions "à l'intérieur" des "vraies" fonctions, s'il y en a, dans l'analyse des exemples. Ici il s'agit de l'épithète détachée.

À la différence de l'épithète définissant le nom, l'épithète détachée se rattache au groupe nominal entier<sup>49</sup>. En plus, l'épithète détachée s'emploie plus librement que l'épithète: elle peut être subordonnée à un pronom<sup>50</sup>. Exemple: *Vous avez compris qu'il fallait partir, mais elle, stupide, ne le comprenait pas.*

Comme nous l'avons déjà constaté dans 1.5., les catégories de la grammaire traditionnelle sont en principe les mêmes tant en français qu'en finnois. Il y a cependant quelques exceptions remontant aux différences entre ces langues. L'épithète détachée n'existe pas en finnois. Il n'est pas possible de séparer un adjectif ou un participe avec une virgule du reste de la phrase: \**Kaunis, naapurin tyttö istui keinussa*. Pour décrire le groupe nominal *naapurin tyttö* avec l'adjectif *kaunis*, il faudrait dire *Naapurin tyttö istui kauniina keinussa*, ou bien, *Kaunis naapurin tyttö*

<sup>48</sup> Grevisse 326.508; Riegel *et al.* 190.

<sup>49</sup> Riegel *et al.* 190.

<sup>50</sup> Grevisse 352c.548.

*istui keinussa*. Dans la première possibilité *kauniina* est un c.c. attributif, dans le deuxième *kaunis* est une épithète.

### 1.5.3. Attribut du sujet

Nous avons constaté dans le chapitre 1.5.1. que l'épithète s'oppose à l'adjectif attribut, le second faisant partie du prédicat et se rattachant au sujet par l'entremise d'un verbe copule. Cela ne concerne pas uniquement des adjectifs attributs mais l'attribut du sujet en général. L'attribut du sujet exprime une caractéristique du sujet: *Pierre est gentil/commissaire aux comptes/un excellent bridgeur/d'une humeur exécrationnelle/las d'attendre/en colère*.<sup>51</sup> Les formes de l'attribut du sujet sont diverses: un adjectif, un participe adjectivé, un nom sans déterminant, un groupe nominal, un pronom, une relative substantivale, un groupe prépositionnel, un adverbe et une construction infinitive<sup>52</sup>. Si l'attribut est un adjectif, un nom sans déterminant ou un élément équivalent, il se pronominalise dans la plupart des cas en *le*: *Pierre était furieux* → *Pierre l'était*<sup>53</sup>.

Les verbes copules sont notamment *être*, *devenir*, *apparaître*, *paraître*, *sembler*, *demeurer* et *rester* et les verbes qui peuvent être remplacés par le verbe *être*<sup>54</sup>. La suppression de l'attribut soit rend la phrase impossible (*\*La table est \*Je crois l'affaire*), soit change complètement le sens du verbe (comparer *Dieu est* à *Dieu est bon*)<sup>55</sup>. En analysant le verbe copule plus en détail, nous pouvons ajouter que c'est un verbe qui marque le rapport prédicatif de l'attribut du sujet avec le sujet. Selon Riegel, c'est un élément purement relationnel et référentiellement vide qui forme avec l'attribut une unité prédicative syntaxiquement et sémantiquement équivalente à un verbe ordinaire: *Il est alcoolique/boit*.<sup>56</sup>

<sup>51</sup> Riegel *et al.* 233; Togeby 5.2002.130.

<sup>52</sup> Riegel *et al.* 235; Grevisse 245.335-338; Togeby 5.2002.132.

<sup>53</sup> Riegel *et al.* 235; Togeby 5.2002.131.

<sup>54</sup> Togeby 5.2002.130; Riegel *et al.* 233.

<sup>55</sup> Grevisse 315.492; Togeby 5.2002.130.

<sup>56</sup> Riegel *et al.* 236.



#### 1.5.4. Complément circonstanciel

D'après Grevisse le complément adverbial est le terme qui correspond au complément circonstanciel, terme traditionnel<sup>57</sup>. Comme notre étude est basée sur la syntaxe traditionnelle, nous utiliserons ce dernier terme.

Selon Riegel, le complément circonstanciel a trois caractéristiques le distinguant des autres constituants de la phrase. Tout d'abord, il est facultatif. Deuxièmement, il se multiplie librement. Finalement, il peut changer de place à l'intérieur de la phrase. Les deux premières caractéristiques ne distinguent pas complètement le complément circonstanciel des autres constituants de la phrase. Les épithètes et "les vraies" appositions sont également facultatives, de même démultipliables. La mobilité est une qualité vraiment caractéristique du complément circonstanciel. Il ne dépend pas des autres syntagmes ni n'est régi par le verbe; ainsi, à la différence des compléments du verbe, il ne fait pas partie du syntagme verbal.<sup>58</sup> Il caractérise toute la phrase<sup>59, 60</sup>.

Très souvent le complément circonstanciel est un groupe prépositionnel. La préposition y exprime le rapport spécifique du complément circonstanciel avec le reste de la phrase. Ce rapport peut être temporel (*avant six heures*), spatial (*au bout du chemin*), causal (*à cause de sa maladie*), concessif (*malgré sa mauvaise humeur*), etc. Quelques compléments circonstanciels exprimant le temps ou l'espace se passent de la préposition: *le jour, cette nuit, toute ta vie, avenue Jean-Jaurès, rue Saint-Urbain* etc.<sup>61</sup> La fonction de nombreux adverbes de temps et de lieu (*ici, ailleurs, bientôt, maintenant*), comme aussi celle des adverbes en *-ment* dérivés d'adjectifs (*facilement, probablement*) est le complément circonstanciel<sup>62</sup>.

Dans ce travail nous étudierons les compléments circonstanciels sans préciser le type de complément circonstanciel (manière, concession etc.) dont il s'agit. Comme le dit

<sup>57</sup> Grevisse 305.475.

<sup>58</sup> *Id.* 307b.477; Riegel *et al.* 140.

<sup>59</sup> Riegel *et al.* 141.

<sup>60</sup> Chevalier 75-76.

<sup>61</sup> Grevisse 306.476; Riegel *et al.* 141.

<sup>62</sup> Riegel *et al.* 141.

Riegel, l'analyse des différents types de complément circonstanciel ne sera jamais ni complète ni entièrement satisfaisante<sup>63</sup>.

### 1.5.5. Sujet, prédicat, complément d'objet direct et indirect

Selon la grammaire traditionnelle le sujet et le prédicat sont les deux éléments essentiels pour construire une phrase: *Jean rougit*. Le premier élément (*Jean*) est appelé *sujet* et le deuxième (*rougit*) *prédicat*. Ces deux éléments s'opposent l'un à l'autre par les propriétés suivantes: 1. en règle générale, le sujet se place devant le prédicat, 2. le second fait partie de la classe des verbes tandis que le premier est un élément nominal, 3. le sujet donne ses marques de personne et de nombre au prédicat et, finalement, 4. le sujet est ce dont on dit quelque chose et le prédicat exprime ce que l'on en dit. Il y a quelques exceptions mais ce sont les règles principales à sujet et à prédicat.<sup>64</sup>

Selon la définition traditionnelle, comme le dit Grevisse, l'action du sujet passe sur le complément d'objet, comme étant *objet* de l'action et comme marquant le résultat du procès. Le complément d'objet est soit direct, soit indirect. Dans le premier cas, il est rattaché au verbe sans préposition tandis que dans le deuxième il est introduit par une préposition. Les verbes qui se construisent avec le complément d'objet direct (c.o.d.) sont appelés verbes transitifs et ceux avec complément d'objet indirect (c.o.i.), intransitifs.<sup>65</sup> Un exemple du c.o.d.: *Jean mange des carottes*, et un du c.o.i.: *Jean pense aux carottes*.

Selon Riegel, le c.o.d. peut prendre toutes les formes du groupe nominal et de ses équivalents pronominaux ou propositionnels: *Il connaît bien la musique classique/quelqu'un. Il veut que Paul parte/partir. Je me demande s'il est là/où il est. Invitez qui vous voudrez*.<sup>66</sup> Le c.o.i. est rattaché au verbe par diverses

<sup>63</sup> Riegel *et al.* 143.

<sup>64</sup> Grevisse 226.301; *Id.* 129.

<sup>65</sup> Grevisse 274.391-392; Riegel *et al.* 221-222.

<sup>66</sup> Chevalier 71-74; Riegel *et al.* 221-222.

prépositions: *penser à/profiter de/jouer avec/voter pour* etc. La préposition est le plus souvent *à* ou *de*.<sup>67</sup>

### 1.5.6. Attribut du complément d'objet

L'attribut du complément d'objet (a.c.o.) entretient avec le complément d'objet le même type de relation d'un attribut du sujet avec le sujet dans l'énoncé correspondant<sup>68</sup>. Le complément d'objet qui a un attribut est en général un complément d'objet direct<sup>69</sup>. Normalement, l'a.c.o. est un nom, un adjectif ou ses équivalents; il peut être construit avec une préposition, souvent *de* ou *comme*. Des exemples: *Il a trouvé le vin excellent. Il m'a rendu le livre tout déchiré. Jean a présenté Marie comme sa femme. Il l'a traité de lâche.*<sup>70</sup>

### 1.5.7. Construction absolue

La construction absolue est constituée par deux éléments sans verbe ni mot introducteur. Grevisse appelle ces éléments sujet et prédicat, Riegel de sa part GN (groupe nominal) et adjectif, GP (groupe prépositionnel) ou participe prédicatifs. En voici: *La tête basse, Marie s'approchait de lui. Pierre se promène les mains dans les poches. Il se dépêcha, le cœur battant. Il était assis, les bras croisés.*<sup>71</sup> Le premier élément (sujet/GN) est normalement un nom, un syntagme nominal ou un pronom<sup>72</sup>. Ordinairement, il est antéposé dans la proposition absolue. La postposition est pourtant possible, surtout utilisée dans la langue écrite<sup>73</sup>: *Exclus les parents et les élèves, on peut passer aux choses sérieuses*<sup>74</sup>.

Dans le chapitre 1.4.2. nous avons constaté que les cas jouent un rôle important dans la construction absolue finnoise. Dans ce chapitre nous remarquons qu'en français la

<sup>67</sup> Chevalier 72; Grevisse 277.394; Riegel et al. 223.

<sup>68</sup> Riegel et al. 240.

<sup>69</sup> Grevisse 298.457.

<sup>70</sup> *Id.* 299.460; Riegel et al. 240.

<sup>71</sup> Grevisse 252.351; Riegel et al. 192.

<sup>72</sup> Grevisse 255a.355.

<sup>73</sup> *Id.* 256.356.

<sup>74</sup> B. Frappat, le *Monde*, le 4 août 1978, cité par Grevisse 256.356.

construction fonctionne selon des critères différents. Quant au premier élément de la construction absolue, en finnois l'essentiel est le fait que c'est un nominatif ou un partitif. En français, de son côté, le premier élément est un nom, un syntagme nominal ou un pronom.

Les différences sont évidentes dans le deuxième élément de même. En finnois il y a quatre possibilités pour la construction de cet élément: il est soit à un cas local ou à l'instructif du II<sup>e</sup> infinitif, ou bien c'est un adverbe, ou encore elle peut contenir une postposition. Les deux premiers sont des cas qui n'ont pas d'équivalents formes en français. Des deux derniers, l'adverbe ne s'emploie pas non plus en français. Du point de vue de la grammaire traditionnelle, le groupe prépositionnel est le seul facteur constructif commun entre la construction absolue finnoise et la construction absolue française: en français le deuxième élément est formé par un adjectif, un groupe prépositionnel, ou par un participe prédicatifs<sup>75</sup>.

La dénomination *proposition absolue* s'inspire de la grammaire latine dans laquelle cette construction s'appelle *l'ablatif absolu*<sup>76</sup>. La proposition absolue joint les deux éléments mentionnés dans une relation prédicative sans marque formelle ni de leur rapport mutuel, ni de celui avec le reste de la phrase. Le premier élément (sujet/GN) a généralement une sorte de relation avec un autre élément nominal de la phrase: *Pierre se promène les mains dans les poches*. Cette catégorie est ainsi dépendante d'un autre élément de la phrase bien qu'elle puisse sembler détachée du reste de la phrase et ainsi indépendante<sup>77</sup>. Très souvent la proposition absolue se trouve dans une position détachée où sa valeur descriptive est encore plus forte.<sup>78</sup> La proposition absolue précise ou corrige avant tout l'extension du nom ou du pronom, c.-à-d., indique ce qu'il inclut et exclut<sup>79</sup>.

En général, c'est le deuxième élément de la proposition absolue qui correspond à l'essif dans notre corpus. Nous ne pouvons pourtant pas séparer ces deux éléments

---

<sup>75</sup> Riegel *et al.* 192.

<sup>76</sup> Grevisse 252.351.

<sup>77</sup> Riegel *et al.* 142.

<sup>78</sup> Grevisse 125d.161; *Id.* 192.

<sup>79</sup> Grevisse 254c.354.

l'un de l'autre, en analysant seulement le mot à l'essif lorsqu'ils forment ensemble une unité syntaxique<sup>80</sup>.

### 1.5.8. La "vraie" apposition

L'apposition est un élément nominal qui dépend du groupe nominal qui peut aussi être un infinitif. Facultative, elle désigne une indication complémentaire, descriptive ou explicative. Elle est, tout comme l'épithète détachée et la proposition absolue (en français), détachée du reste de la phrase par des pauses à l'oral et par deux virgules à l'écrit. Elle peut être en tête de phrase, en fin de phrase ou à l'intérieur de la phrase mais toujours à la suite du groupe nominal, duquel il dépend. Selon Riegel, les deux groupes nominaux sont dans un rapport d'identité référentielle, c.-à-d. qu'ils représentent la même chose. Le groupe nominal duquel dépend l'apposition peut être n'importe quel groupe nominal de la phrase, y compris, par exemple, un élément du complément circonstanciel. Des exemples: *Cet événement se produisit à Besançon, vieille ville espagnole. Ce livre, un véritable chef-d'œuvre, est l'un des premiers romans de la littérature française. Il continua de jouer le violon, son seul vrai plaisir.*<sup>81</sup>

### 1.5.9. Complément de l'adjectif

L'adjectif peut être complété par un groupe prépositionnel traditionnellement appelé complément de l'adjectif. Certains adjectifs sont sémantiquement inaptes à ce type de complémentation (par exemple *intelligent, rond*), d'autres ont nécessairement un tel complément (p.ex. *apte à, exempt de*), d'autres enfin admettent les deux constructions (*fier (de), content (de)*). Dans le dernier cas, l'adjectif en construction absolue prend souvent un sens spécifique: *un père indigne, un général incapable*. Les compléments de l'adjectif sont souvent introduits par les prépositions *à* et *de*, mais aussi par d'autres prépositions.<sup>82</sup>

---

<sup>80</sup> Grevisse 252.351.

<sup>81</sup> Grevisse 334.516; 337.520; Riegel *et al.* 190-191; Togeby 1.69.64.

<sup>82</sup> Riegel *et al.* 367.

## 1.6. Un aperçu sur les autres constructions

Il nous reste de traiter la phrase, la proposition indépendante, la proposition participiale et la subordonnée circonstancielle comparative. Nous les étudierons dans un seul chapitre parce qu'il n'y en a que peu d'occurrences dans le corpus.

Il y a de nombreuses définitions de la phrase. Du point de vue de la syntaxe, *une phrase est un assemblage de mots grammatical, c.-à-d. conforme à des règles de construction* (Riegel). Une phrase est une phrase quand elle respecte les règles de la syntaxe même si le contenu en est absurde, faux ou incompréhensible. En plus, des propriétés de la phrase sont son autonomie et le fait qu'elle a un sens complet.<sup>83</sup>

On fait la distinction entre phrases simples et complexes selon qu'elles comportent une ou plusieurs propositions. Entre propositions, on distingue propositions principales et propositions subordonnées. Une proposition est indépendante quand elle n'est pas subordonnée à une autre proposition et quand elle n'inclut pas elle-même une subordonnée.<sup>84</sup>

La phrase simple comporte un seul groupe verbal dont le noyau est un verbe. Il y a donc, en principe, dans une phrase complexe autant de propositions qu'il y a de verbes. Cela ne se limite pas aux verbes aux formes conjuguées: les participes peuvent être des noyaux verbaux de propositions subordonnées s'ils gardent la possibilité d'une construction verbale.<sup>85</sup> Comme le participe présent, le participe passé peut constituer le centre du groupe verbal d'une proposition participiale<sup>86</sup>.

Dans les systèmes comparatifs, la subordonnée circonstancielle entre en relation avec la principale pour formuler des comparaisons quantitatives ou qualitatives, ou bien des jugements de conformités. Voilà un exemple: *Il parle de la nature comme un*

---

<sup>83</sup> Grevisse 210.270; Riegel *et al.* 104.

<sup>84</sup> Riegel *et al.* 472.

<sup>85</sup> *Id.* 473.

<sup>86</sup> *Id.* 343.

*poète en parlerait*. En cas de l'ellipse, on ne répète pas le verbe: *Il parle de la nature comme un poète*.<sup>87</sup>

## 2. L'ANALYSE DU CORPUS

### 2.1. Remarques préliminaires

Comme nous l'avons déjà constaté, l'objet principal de notre analyse est d'étudier les similarités et les différences entre l'essif du finnois en fonction du c.c. attributif et de la construction absolue et leurs équivalents français suivant les catégories de la grammaire traditionnelle. Ainsi, la notion d'*équivalence* de notre travail est fondée sur l'équivalence de traduction. Ce point de départ nous met face à la problématique de traduction et à la question d'équivalence quant à la validité des résultats. La traduction peut, effectivement, être considérée comme impossible au cas où il est exigé qu'elle garde la forme et le sens du texte original, qu'elle ne suscite aucun changement, aucune perte ou aucune addition d'information<sup>88</sup>. Une telle traduction n'est possible qu'en théorie. En pratique on peut comprendre la traduction comme un intermédiaire de l'information ou d'un message de la langue source à la langue cible. Le traducteur est obligé de prendre en considération aussi le sens et le style de tout le texte qu'il traduit non seulement par exemple la traduction syntaxique de l'essif, auquel nous nous concentrerons ici.<sup>89</sup> En outre, en ce qui concerne l'équivalence de traduction en général, il ne faut pas oublier non plus que la traduction représente toujours un moyen d'expression choisi uniquement par un locuteur<sup>90</sup>.

Dans l'analyse des équivalents français, nous avons utilisé surtout les grammaires de Grevisse Maurice et Riegel Martin *et al.* Dans les chapitres suivants, nous étudierons les équivalents du c.c. attributif et de la construction absolue séparément.

---

<sup>87</sup> Chevalier 154; Riegel *et al.* 514-515.

<sup>88</sup> Ingo 23.

<sup>89</sup> Häkkinen 14.

<sup>90</sup> Mustajoki 192.

**Tableau 3.** La répartition des c.c. attributifs et des constructions absolues

<b>type d'occurrence</b>	<b>nombre d'occurrences</b>	<b>proportion dans le corpus</b>
<b>c.c. attributif</b>	227	86%
<b>construction absolue</b>	37	14%
<b>TOTAL</b>	264	100%

Nous avons repéré 37 constructions absolues et 227 c.c. attributifs. Le total des occurrences que nous analyserons est de 264. Les équivalents français des c.c. attributifs et des constructions absolues selon la grammaire traditionnelle sont présentés dans le tableau 4. La répartition des équivalents des c.c. attributifs et des constructions absolues en diffère nettement. Il est évident qu'à cause du nombre plus élevé des c.c. attributifs dans notre corpus, les équivalents de ces deux constituants de phrase ne sont pas tout à fait comparables. Il est cependant bien possible de noter à la face des traductions le fait que la construction absolue existe - au contraire du c.c. attributif - aussi dans la grammaire française: 15 constructions absolues sur 37 ont cette même fonction en français. C'est l'équivalent le plus fréquent de la construction absolue. L'équivalent suivant est l'épithète détachée, avec 11 occurrences.

La répartition des c.c. attributifs est beaucoup plus variée. Comme ce constituant de phrase n'a pas d'équivalent en français, il a été traduit de plusieurs manières. L'équivalent le plus commun est l'épithète détachée, avec 81 occurrences. La fonction en est complètement différente de celle du c.c. attributif. Comme nous l'avons constaté dans le chapitre 1.4.1.2., le c.c. attributif exprime, selon Ikola, l'état réel ou supposé de quelqu'un ou de quelque chose<sup>91</sup>. Le c.c. attributif caractérise le sujet ou le complément d'objet par l'entremise du prédicat. C'est ainsi un élément essentiel de la phrase. L'épithète détachée, de son côté, ne limite pas l'extension du nom mais indique une information complémentaire, descriptive ou explicative<sup>92</sup>. Elle peut être supprimée sans que la phrase devienne agrammaticale. Le rôle syntaxique

---

<sup>91</sup> Ikola 162.

<sup>92</sup> Cf. le chapitre 1.4.2.



diffère radicalement dans l'un et l'autre emploi. Les autres équivalents significatifs du c.c. attributif sont l'attribut du sujet, 29 occurrences, l'épithète et le complément circonstanciel, les deux avec 25 occurrences.

Les équivalents communs pour les deux catégories finnoises sont avant tout l'épithète détachée, mais aussi l'épithète, la construction absolue, l'attribut du sujet, le prédicat, le c.o.d. et la proposition participiale.

Nous présenterons les exemples dans leur intégralité dans l'analyse. Nous considérons qu'il ne faut pas les abrégés parce qu'il s'agit d'une analyse syntaxique: il n'est pas possible d'analyser les relations syntaxiques sans considérer la phrase entière.

**Tableau 4.** Les équivalents des c.c. attributifs et des constructions absolues

Équivalent français	C.c. attributif	Construction absolue	Proportion
Épithète détachée	81	11	34.8%
Épithète	25	1	9.8%
Attribut du sujet	29	4	12.5%
Complément circonstanciel	25	-	9.4%
Sujet	5	-	1.9%
Prédicat	12	3	5.7%
C.o.d.	6	-	2.2%
C.o.i.	2	-	0.8%
Attribut du c.o.d.	4	-	1.5%
Construction absolue	4	15	7.2%
La "vraie" apposition	4	-	1.5%
Phrase	1	-	0.4%
Proposition indépendante	4	-	1.5%
Proposition participiale	1	1	0.8%
Subordonnée circonstancielle comparative	7	-	2.7%
Complément de l'adjectif	1	-	0.4%
Sans équivalent	16	2	6.9%
<b>TOTAL</b>	<b>227</b>	<b>37</b>	<b>100%</b>

## 2.2. Les équivalents français du complément circonstanciel attributif

**Tableau 5.** Les équivalents du c.c. attributif

Équivalent	Nombre	Proportion
Épithète détachée	81	35.7%
Épithète	25	11%
Attribut du sujet	29	12.8%
Complément circonstanciel	25	11%
Sujet	5	2.2%
Prédicat	12	5.3%
C.o.d.	6	2.6%
C.o.i.	2	0.9%
Attribut du c.o.d.	4	1.8%
Construction absolue	4	1.8%
La "vraie" apposition	4	1.8%
Phrase	1	0.4%
Proposition indépendante	4	1.8%
Proposition participiale	1	0.4%
Subordonnée circonstancielle comparative	7	3.1%
Complément de l'adjectif	1	0.4%
Sans équivalent	16	7%
<b>TOTAL</b>	<b>227</b>	<b>100%</b>

Nous avons repéré 227 occurrences du c.c. attributif dans le corpus. Dans le corpus français, le traducteur a utilisé un total de 16 différents équivalents pour traduire ce constituant de phrase. Ils ont été présentés dans le tableau 5. L'équivalent le plus fréquent est l'épithète détachée avec 81 occurrences, c.-à-d. 35.7%. Les équivalents suivants sont l'attribut du sujet, 12.8% des équivalents, l'épithète, avec 11%, et le complément circonstanciel, lui aussi avec 11% des équivalents. 7% des occurrences

sont sans aucun équivalent. Comme nous l'avons déjà constaté dans le chapitre 2.1., la répartition des équivalents du c.c. attributif est variée.

Dans les chapitres suivants, nous analyserons chaque équivalent séparément. Bien que la traduction la plus fréquente soit l'épithète détachée, nous étudierons d'abord l'épithète. L'épithète détachée est une sorte "d'extension" de l'épithète. Ensuite seront traités l'attribut du sujet et le complément circonstanciel. Ces quatre équivalents principaux forment 70.5% des occurrences. Le reste, 29.5%, sera analysé sous la rubrique "D'autres équivalents" à cause de leur nombre moins important.

### 2.2.1. Épithète

Nous avons repéré 25 épithètes, c.-à-d. 11% des occurrences, identifiables comme équivalents du c.c. attributif.

1. 263 Kädet ristissä, huulillaan salaperäinen hymy katseli Ulla keisariaan ja kohtasi hänen lemmikinsinisen, kirkkaan katseensa yhtä sulattavan **lämpimänä** kuin jokainen nainen kirkossa.

262 Les mains croisées, un sourire mystérieux aux lèvres, Ulla, comme toutes les autres femmes présentées dans la cathédrale, admirait son empereur dont elle rencontra le regard limpide, irrésistible et **chalereux**.

2. 122 Kirkossa ne ovat kohdanneet hänen katseensa **jäänkirkkaina** ja oudon **torjuvina**.

127-128 Dans la cathédrale, ce regard **clair, glacé**, étrangement **réticent**, a rencontré le sien.

3. 16 Tuokion kuluttua lainehti tuvassa virsi käreiden äänten **laulamana**:

24 Un instant plus tard, la salle retentissait des vagues d'un cantique **chanté** par des voix rauques:

Dans le premier exemple *Ulla* est le sujet de la phrase finnoise. Le prédicat en est *kohtasi*. Le c.c. attributif *lämpimänä* se réfère au c.o.d. *katseensa*. La phrase est mal formée à cause de la possibilité d'un double sens: il est possible interpréter le c.c.

attributif comme se référant au sujet. Il est pourtant possible de conclure à la base du sens de la phrase que le corrélat en est le c.o.d. Trois épithètes sont juxtaposées dans la traduction française. Comme nous l'avons constaté dans le chapitre 1.5.1., c'est bien possible sans qu'elles deviennent des épithètes détachées. Ces adjectifs sont *limpide*, *irrésistible* et *chalereux*, ce dernier étant l'équivalent du c.c. attributif *lämpimänä*. Tous les trois adjectifs sont des épithètes de *regard*. Dans la phrase française, il n'y a pas de doute quant au corrélat de *chalereux*; c'est évidemment *le regard*.

Dans le deuxième exemple les c.c. attributifs *jäänkirkkaina* et *torjuvina* réfèrent par le prédicat *ovat kohdanneet* au sujet *ne* et non pas au c.o.d. *hänen katseensa*. Cet exemple nous présente deux c.c. attributifs qui ont comme équivalents trois épithètes. Tous les trois sont des épithètes du mot *regard*. *Jäänkirkkaina* a été traduit par deux épithètes: *clair* et *glacé*. *Réticent*, de son côté, est l'équivalent de *torjuvina*. Tous ces épithètes sont juxtaposées. L'épithète, comme ici *réticent*, peut être accompagné de divers compléments<sup>93</sup>: le complément circonstanciel *étrangement* dans cet exemple.

L'épithète peut être un adjectif ou un participe déterminant un nom<sup>94</sup>. Les occurrences dans les exemples 1 et 2 sont des adjectifs tandis que *chanté* dans le dernier cas est un participe passé, le mot complété<sup>95</sup> en étant *cantique*. Un participe passé employé comme épithète s'accorde en genre et en nombre avec le nom. Il conserve ses possibilités de complémentation.<sup>96</sup> Dans notre exemple *par des voix rauques* est le complément de l'épithète *chanté*. Plus précisément, il s'agit du complément d'agent<sup>97</sup>. C'est le cas aussi dans la phrase finnoise: *käreiden äänten* est le complément d'agent. Le c.c. attributif *laulamana* est l'agent participial<sup>98</sup>. L'agent participial peut être en fonction d'attribut, d'attribut du sujet ou de c.c. attributif<sup>99</sup>. Le c.c. attributif se réfère au sujet *virsi* par l'entremise du complément d'agent *käreiden äänten*.

<sup>93</sup> Cf. le chapitre 1.4.1.

<sup>94</sup> Cf. le chapitre 1.4.1.

<sup>95</sup> En finnois *pääsana*.

<sup>96</sup> Riegel *et al.* 186.

<sup>97</sup> Chevalier 177-178; Riegel *et al.* 436.

<sup>98</sup> En finnois *agenttipartisiippi*.

<sup>99</sup> Hakulinen - Karlsson 377.

Les exemples donnés confirment les règles que nous avons présentées dans le chapitre 1.5.1. : l'épithète est unie au nom de manière à ne pas pouvoir en être séparée ni par un complément du nom ni par une relative. Elle apporte une information descriptive. L'épithète peut être supprimée sans que la phrase devienne agrammaticale.

Du point de vue de la grammaire traditionnelle, les traductions faites avec les épithètes semblent donner l'information du texte original même plus précisément que le texte original lui-même: l'emploi des épithètes ne cause pas d'hésitations quant au corrélat, ce qui peut arriver en utilisant le c.c. attributif si l'écrivain ne l'exprime pas clairement.

### 2.2.2. Épithète détachée

Le corpus comprend 81 épithètes détachées comme équivalents des c.c. attributifs, la proportion étant de 35.7%. Cette traduction est le plus fréquemment utilisée par le traducteur Jean-Luc Moreau. En voici quelques exemples:

4. 16 Myös silloin lainehti virsi häntä vastaan **väkevänä, alkuvoimaisena, synkätummana** kuin näiden miesten mielet.

24 Comme aujourd'hui, les flots d'un cantique venaient à sa rencontre, **puissants, primitifs, lugubres**, semblables à l'esprit de ces hommes.

5. 32 Omista sanoistaan vilpittömästi **liikuttuneena** maaherra Möllersvärd nyyhkäisi ja pyyhkäisi ruokaliinalla silmäkulmiaan.

40 Sincèrement **ému** par ses propres paroles, Möllersvärd, un sanglot dans la gorge, essuya le coin de ses yeux avec sa serviette.

6. 5 Kova, kuhmuinen maamiehen ja sotilaan käsi vastasi **kuumana** hänen kosketukseensa.

13 Möllersvärd se pencha pour lui tâter la main. Dure, bossuée, c'était une main de paysan et de soldat. **Brûlante**, elle réagit à son contact.

Les phrases finnoises de tous ces exemples présentent des cas où les c.c. attributifs se réfèrent au sujet: dans le quatrième, *väkevänä*, *alkuvoimaisena* et *synkätummana* se

rattachent au sujet *virsi*, dans le cinquième, *liikuttuneena* se rattache à *Möllersvärd*, le sujet, et, finalement, *käsi* est le corrélat du c.c. attributif *kuumana*.

L'exemple numéro 4 est un cas typique des épithètes détachées du corpus. Plusieurs épithètes détachées sont juxtaposées. Elles se rattachent au groupe nominal entier, dans ce cas *les flots d'un cantique*, non pas à un seul nom, comme le fait l'épithète. Elles ne limitent pas l'extension du nom mais indiquent une information supplémentaire.<sup>100</sup> *Puissants* est l'équivalent de *väkevänä*, *primitifs* de *alkuvoimaisena* et *lugubres* de *synkätummana*.

Comme nous l'avons constaté dans le chapitre 1.5.2., l'épithète détachée, de même que l'épithète, peut avoir des compléments différents. L'exemple 5 est un cas où l'épithète détachée *ému* a des propres compléments: le complément circonstanciel *sincèrement*, et le complément d'agent *par ses propres paroles*. L'épithète détachée définit le mot *Möllersvärd* qui forme le groupe nominal de la phrase.

L'épithète détachée, au contraire de l'épithète, peut être subordonnée à un pronom<sup>101</sup>. C'est le cas dans l'exemple 6. L'épithète détachée *brûlante* se réfère au pronom *elle*, sujet de la phrase.

### 2.2.3. Attribut du sujet

L'attribut du sujet présente 12.8% avec 29 occurrences d'équivalents du c.c. attributif. C'est ainsi la deuxième catégorie en importance:

7. 19 Kas, silloin lennättää kuriiri täyttä laukkaa pitkin katukujaa esikunnan eteen hevonen vaahdossa, mies niin **uupuneena**, että tuskin pysyy jaloillaan.

27 Et soudain voilà qu'un courrier arrive au grand galop, enfile ventre à terre la ruelle menant au quartier général. Le cheval est blanc, l'homme si **épuisé** qu'il tient à peine sur les jambes.

<sup>100</sup> Cf. le chapitre 1.4.2.

<sup>101</sup> Cf. le chapitre 1.4.2.

8. 123-124 Ullan pää on hyvin pystyssä ja hänen vartalonsa, jota keisarin käsi silloin tällöin hipaisee, pysyy aivan jäykkänä.

129 Sa tête est bien droite; son corps, qu'il effleure parfois de la main, reste de bois.

9. 143-144 Aateli ja ritaristo, joka niin itsetietoisesti luottaa etuoikeuksiinsa ja valtaansa, on Aleksanterille vain jäte menneisyydestä, joka koskaan ei enää samanlaisena palaa.

148 L'aristocratie, si imbue d'elle-même, de ses privilèges et de son pouvoir, ne sera plus jamais ce qu'elle a été.

Dans l'exemple finnois numéro 7 *mies niin uupuneena* peut, à première vue, sembler la construction absolue ou même l'apposition. En l'étudiant plus en détail, nous pouvons cependant remarquer que *mies* est la même chose que *kuriiri*. Il ne peut ainsi pas s'agir d'une construction absolue. Quant à l'apposition, elle est toujours à la suite du groupe nominal duquel il dépend (*Kuriiri, niin uupunut mies,...*)<sup>102</sup>. En plus, l'apposition est en même cas que le mot complété auquel elle réfère<sup>103</sup>. Comme *kuriiri* est au nominatif, l'apposition devrait l'être aussi et non pas à l'essif (non pas *mies uupuneena*, mais *uupunut mies*). L'auteur a tout simplement coordonné plusieurs propositions avec des virgules. La phrase n'est pas nécessairement formulée de la manière la plus explicite possible. S'il y avait un point devant *mies*, et le prédicat *on* y était ajouté entre *mies* et *uupuneena*, il s'agirait d'un attribut du sujet et non pas d'un c.c. attributif puisque dans ce cas on ne pourrait pas utiliser l'essif: comme nous l'avons constaté dans le chapitre 1.4.1.2., l'essif est exclu si le concept exprimé par le mot est nettement temporaire (\**mies on uupuneena* - *mies on uupunut*). Le c.c. attributif *uupuneena* réfère au sujet *mies*.

Dans la traduction française la phrase a été "coupée" en deux. Il n'y a pas de prédicat dans le syntagme *l'homme si épuisé*. C'est dû à l'ellipse, c.-à-d. que l'on n'a pas répété le prédicat *est*: *le cheval est blanc, l'homme (est) si épuisé [...]*. Le verbe *être* est le verbe copule le plus typique.

<sup>102</sup> Cf. le chapitre 1.1., la note 3 et le chapitre 1.5.8.

<sup>103</sup> Hakulinen - Karlsson 127.



Dans le numéro 8 le c.c. attributif *jäykkänä* qualifie le sujet *hänen vartalonsa* par le prédicat *pysyy*. En français, le verbe *rester*, qui exprime la continuité<sup>104</sup>, est l'un des verbes copules par lesquels l'attribut du sujet qualifie le sujet. L'attribut du sujet, *de bois*, est un groupe prépositionnel, une des catégories qui peuvent jouer le rôle de l'attribut du sujet<sup>105</sup>. Le sujet de cette proposition est *son corps*.

Le c.c. attributif, *samanlaisena*, est dans une proposition relative dans l'exemple 9, *joka* en étant le sujet dont l'antécédent est *menneisyydestä*, et *ei palaa* le prédicat. Dans la traduction, l'attribut du sujet est un pronom démonstratif *ce* accompagné d'une proposition relative *qu'elle a été*. Le sujet de la phrase est *l'aristocratie*. L'attribut est souvent un syntagme, dont le noyau est un nom, un adjectif etc. Cela est aussi le cas lorsque l'attribut est un pronom démonstratif.<sup>106</sup> Le verbe copule est, comme dans l'exemple 7, *être*: *ne sera plus jamais*.

#### 2.2.4. Complément circonstanciel

Le complément circonstanciel présente 11%, c.-à-d. 25 occurrences des équivalents du c.c. attributif. C'est le même nombre que celui de l'épithète.

10. 117 Hienona, ylimyksellisenä, alentuvaisten **kohteliaana** kääntää Reh binder keisarin kysymykset ruotsiksi, jonka jälkeen Klockars suomentaa ne säätyveljilleen ja yhdessä tuumitaan vastauksia.

123 Reh binder, **avec une politesse** condescende, les traduit au fur et à mesure dans un suédois élégant, aristocratique, un suédois que Klockars traduit à son tour en finnois, à l'intention de ses compagnons.

11. 141 ”Täten tahdon elää ja toimia hänen majesteettinsa **uskollisena alamaisena ja rauhallisena kansalaisena**, niin että Jumalan edessä viimeisellä tuomiolla voin tekojani puolustaa, niin totta kuin Jumala minua auttakoon ruumiin ja hengen puolesta.”

146 ”...C'est ainsi que je veux vivre et agir, **en sujet fidèle** de Sa Majesté et **en paisible citoyen**, afin de pouvoir rendre compte à Dieu de mes

<sup>104</sup> Grevisse 242.325.

<sup>105</sup> Riegel *et al.* 235.

<sup>106</sup> Grevisse 245.335.

actes, au jour du Jugement, aussi vrai que je Lui demande d'assurer la sauvegarde de mon corps et de mon âme.”

12. 150 Lupaamme myös pitää kaikkia niitä etuja ja asetuxia **vahvana ja järkähtämättömänä** heidän täydellisessä voimasansa. (*sic*)

154 Que Nous maintiendrons **avec une inébranlable fermeté** la pleine validité de tous avantages et ordonnances.

Trois c.c. attributifs se trouvent dans l'exemple numéro 10: *hienona, ylimyksellisenä* et *kohteliaana*. Ils qualifient tous le sujet *Rehbinder*, le prédicat de la phrase étant *kääntää*. Dans la traduction les deux premiers, *élégant* et *aristocratique*, ont été déplacés et ils se rattachent au *suédois*, ainsi devenant ses épithètes, au lieu de référer au sujet *Rehbinder*, ce qui est le cas dans la phrase finnoise. Dans cette partie le traducteur a changé de sens de la phrase. L'équivalent de *kohteliaana* est le complément circonstanciel *avec une politesse*.

Dans l'exemple 11 les c.c. attributifs *uskollisena alamaisena* et *rauhallisena kansalaisena* prédisent le sujet *minä* qui est inclu dans le prédicat *tahdon elää ja toimia*. Dans une analyse plus précise, *uskollisena* est l'épithète du mot *alamaisena* et *rauhallisena* est celui de *kansalaisena*. Dans la traduction *en sujet fidèle* correspond à *uskollisena alamaisena*, et *en paisible citoyen* à *rauhallisena kansalaisena*.

Il y a plusieurs erreurs grammaticales dans la phrase 12. Dans l'œuvre de Waltari ce passage a été écrit par un suédophone. Il s'agit de la traduction finnoise - en général tous les dossiers étaient en suédois à cette époque-là - de la déclaration<sup>107</sup> de l'empereur Alexandre I<sup>er</sup>, donnée à Porvoo en 1809. Les c.c. attributifs *vahvana* et *järkähtämättömänä* se réfèrent aux c.o.d.s *etuja* et *asetuxia*. Il peut aussi sembler qu'ils se rattachent au sujet *me* mais ce n'est pas le cas. Si les c.c. attributifs se réfèrent au sujet *me*, la phrase devrait être formulée de la manière suivante: *Lupaamme vahvana ja järkähtämättömänä myös pitää kaikkia niitä etuja ja asetuxia heidän täydellisessä voimasansa*. La phrase française ne pose aucun problème sur le

<sup>107</sup> En finnois *hallitsijanvakuutus*.

sujet de l'antécédent: le complément circonstanciel *avec une inébranlable fermeté* se rattache au sujet *nous*.

Les compléments circonstanciels de tous ces exemples sont des groupes prépositionnels formés par des prépositions *avec* et *en*.

### 2.2.5. D'autres équivalents

Comme nous l'avons constaté dans le chapitre 2.2., 29.5% du corpus français est constitué par d'autres équivalents que les quatre traités dans les chapitres précédents. Nous les analyserons cas par cas aux pages suivantes.

#### 2.2.5.1. Sujet et prédicat

L'équivalent du c.c. attributif fonctionne comme sujet dans 5 occurrences, ce qui constitue 2.2% de tous les équivalents français. Voici des exemples.

13. 28 "Mitä hän sanoo?" kysyi Ulla uteliaana pysytellen kynnyksellä päästäkseen äkkiä peräntymään, jos ryssä **juopuneena** yrittäisi kajota häneen.

36 "Que dit-il?" demanda Ulla, tout en restant sur le seuil afin de pouvoir battre en retraite au cas où **l'ivrogne** essaierait de la toucher.

14. 31 "Narrinpelejä! Petosta niinkuin kaikki muu petos!" kuiskasi Antti **raivostuneena** Ullalle. Mutta nopeasti hän väänsi suunsa hymyyn ja kumarsi päänsä kuunnellakseen, kun maaherra jatkoi:...

40 "Bouffonnerie! Un attrape-nigaud comme tout le reste!" murmura Antti à Ulla. Mais déjà sa **fureur** se muait en un sourire et il pencha la tête pour écouter le gouverneur qui poursuivait:...

15. 142 Juhlallisten lauseitten **sorisevana kohuna** kohotessa kirkosta on Antti Karppanen parvella kuulevinaan jättiläismäisten, taivaasta maahan ulottuvien soittimien kielten helähdellen katkeavan.

147 Tandis que **la rumeur** auguste continue à s'élever vers les voûtes, Antti Karppanen, dans la galerie, a l'impression d'entendre, entre ciel et terre, les cordes d'un instrument prodigieux se casser l'une après l'autre.

Le sujet auquel le c.c. attributif *juopuneena* fait référence dans l'exemple 13 est *ryssä*. Le prédicat en est *yrittäisi kajota*. L'équivalent de la traduction française au c.c. attributif est *l'ivrogne*. Ainsi, l'adjectif en fonction de c.c. attributif de la phrase finnoise a été traduit par un nom qui présente le sujet de la phrase. Le mot *ryssä* n'a aucun équivalent. Il y a, en fait, un deuxième c.c. attributif dans la phrase: *uteliaana*. Il reste sans équivalent.

Le c.c. attributif dans l'exemple 14 est *raivostuneena*. Il caractérise le sujet de la phrase, c.-à-d. *Antti* par le prédicat *kuiskasi*. L'équivalent de *raivostuneena* dans la traduction a été déplacé à la phrase suivante en y devenant le sujet de la première proposition de cette phrase, *fureur*.

Dans l'exemple 15 il s'agit d'une construction participiale temporelle: dans cette construction, il y a deux actions simultanées. En même temps que *Juhlalliset lauseet sorisevana kohuna kohoavat kirkosta, on Antti Karppanen parvella kuulevinaan[...]*. Le sujet dans ce type de construction est en génitif, dans ce cas *Juhlallisten lauseitten*.<sup>108</sup> Les deux c.c. attributifs, *sorisevana kohuna*, se rattachent au sujet de la phrase le prédicat étant *kohotessa*. Plus précisément, *sorisevana* est l'épithète au nom *kohu*. Les deux c.c. attributifs ont été traduits par un mot, *la rumeur*, qui est le sujet de la phrase. *La rumeur* inclut en fait aussi *lauseet (lauseitten sorisevana kohuna)* qui est le sujet de la phrase finnoise. Le sujet trouve ainsi son équivalent en un autre, le sujet de la phrase française incluant aussi le contenu de *sorisevana kohuna*.

#### 2.2.5.2. Complément d'objet direct et indirect

Notre corpus présente 6 compléments d'objet direct et 2 compléments d'objet indirect. Celui-ci constitue 0.9.% de tous les équivalents tandis que celui-là en constitue 2.6%. Nous présentons ci-dessous 2 exemples des c.o.d.s et 1 des c.o.i.s.

16. 21 Hiukset kauniisti puuteroituina, sininen silkkipuku yllä, poven valkeus hohtaen himmenneestä öljyväristä katseli muinainen Charlotte l'Estrade yhä kiemailevan **houkuttelevana** salin seinästä tytärtään.

<sup>108</sup> En finnois *temporaalinen lauseenvastike (temporaalirakenne)*, Ikola 165-166.

30 Poudrée à frimas, vêtue d'une robe de soie bleue, la gorge d'une blancheur rehaussée par la patine du tableau, l'ex-Charlotte l'Estrade, sur ce mur d'où elle regardait sa fille, n'avait rien perdu de sa coquetterie ni de sa **séduction**.

17. 22 Mutta sitä suurempi on kiitollisuuteni, kun saan viettää vanhuuteni turvassa omassa kodissani omaisteni ympäröimänä hänen ansiostaan, joka olisi voinut tulla valloittajana, mutta tulikin hyväntekijänä ja **suojelijana**.

30 Mais quand je pense que je vais pouvoir finir ma vie en sécurité, entouré des miens dans ma propre maison, ma gratitude n'en est que plus grande envers celui qui aurait pu venir en conquérant, mais l'a fait en bienfaiteur et pour nous offrir sa **protection**.

18. 136 Torvien toivotuksen taottua luki von Drenteln äänekkäästi kuulutuksen, jossa Suomen säätyjä kehoitettiin saapumaan tuomiokirkkoon kunnioittamaan hänen keisarillista majesteettiaan Suomen **suuriruhtinaana** ja vannomaan hänelle uskollisuuden- ja kuuliaisuudenvala.

141 Quand la sonnerie se fut tue, Von Drentel lut d'une voix forte une proclamation invitant les états de Finlande à venir dans la cathédrale rendre hommage et jurer fidélité à Sa Majesté l'empereur et **grand-duc**.

Les exemples 16 et 17 présentent les cas des c.o.d.s, et le numéro 18 celui des c.o.i.s. *Charlotte l'Estrade* est le sujet dans la première phrase. *Houkuttelevana*, le c.c. attributif, définit le sujet par le prédicat *katseli*. Quant à la traduction française, *perdre* est un verbe transitif<sup>109</sup>, c.-à-d. qu'il se construit sans préposition (perdre quelque chose). La *séduction* est le c.o.d., l'équivalent du c.c. attributif *houkuttelevana*. La préposition *de* (*n'avait rien perdu de sa coquetterie ni de sa séduction*) est un marqueur partitif, c.-à-d. qu'il exprime une partie de quelque chose. Il est pronominalisable par *en* (*n'en avait rien perdu*).<sup>110</sup>

La phrase 17 nous présente quatre c.c. attributifs: *ympäröimänä*, *valloittajana*, *hyväntekijänä* et *suojelijana*. Le c.c. attributif *ympäröimänä* est l'agent participial, *omaisteni* y étant le complément d'agent<sup>111</sup>. Le c.c. attributif se rattache au sujet *minä*

<sup>109</sup> Le Nouveau Petit Robert 1633.

<sup>110</sup> Riegel *et al.* 161.

<sup>111</sup> Hakulinen - Karlsson 377.

(*saan viettää*) par l'entremise du complément d'agent *omaisteni*. L'équivalent dans ce cas est l'épithète détachée *entourée* qui est un participe passé. Ce qui suit, *des miens dans ma propre maison*, est un complément de l'épithète détachée. *Des miens* est le complément d'agent, *dans ma propre maison* y joue le rôle du complément circonstanciel. Les autres c.c. attributifs, *valloittajana*, *hyväntekijänä* et *suojelijana* se rattachent tous au sujet de la proposition relative, *joka*, ce qui est un pronom relatif. Le prédicat par lequel *valloittajana* se rattache au sujet est *olisi voinut tulla*. Les deux autres c.c. attributifs se rattachent au sujet par le verbe *tulikin*. Les équivalents des *valloittajana* et *hyväntekijänä* sont des attributs du sujet, *en conquérant* et *en bienfaiteur*. Finalement, l'équivalent de *suojelijana* est le c.o.d. *protection*. Le verbe transitif y est *offrir*<sup>112</sup>: *pour nous offrir sa protection*.

Dans l'exemple numéro 18 la structure de la phrase est un peu compliquée: le prédicat de la phrase est *kehotettiin*, l'objet en étant *Suomen säätyjä*. *Saapumaan tuomiokirkkoon kunnioittamaan* est une construction adverbiale<sup>113</sup> auquel se rattache le c.o.d. *hänen keisarillista majesteettiaan*. Finalement, ce qui nous intéresse le plus, le c.c. attributif *suuriruhtinaana* se rattache au c.o.d. *hänen keisarillista majesteettiaan*. Il n'y a pas de sujet parce que la phrase est au passif<sup>114</sup>. La traduction a été faite par le c.o.i. *grand-duc: rendre hommage et jurer fidélité à [...] grand-duc*. Un grand nombre de verbes se construisent avec un objet direct et un objet indirect appelé *objet second*. *Jurer* est l'un de ces verbes: *jurer quelque chose à quelqu'un*.<sup>115</sup> L'objet direct du verbe *jurer* dans notre exemple est *fidélité*, l'objet indirect à *grand-duc*.

### 2.2.5.3. Attribut du complément d'objet

Notre corpus présente 4 attributs du complément d'objet comme équivalents du c.c. attributif. La proportion en est de 1.8%.

<sup>112</sup> Le Nouveau Petit Robert 1526.

<sup>113</sup> Nous utilisons le terme *construction adverbiale* pour exprimer le terme finnois *adverbiaalirakenne*.

<sup>114</sup> Ikola 56.

<sup>115</sup> Chevalier 73-74; Riegel *et al.* 225.

19. 21 Vieras seurasi hänen katseensa suuntaa ja näki seinässä maaherra Möllersvärdin **sellaisena** kuin tämä oli ollut valtansa ja voimansa parhaina päivinä, miekkatähdistön tähti rinnassa ja kuninkaanpuolueen valkoinen side käsivarressa.

30 Le visiteur suivit son regard et vit, sur le mur, le gouverneur Möllersvärd, **tel** qu'il avait été à l'apogée de sa force et de son pouvoir; il arborait le brassard blanc du parti royaliste et, sur la poitrine, une étoile: l'ordre de l'Épée.

20. 260 Hän halusi avoveden aikaan, meren **vapaana** lainehtiessa, nähdä Viaporin, tuon Ehrensvärdin ihmetyön, jonka nerous oli kohottanut graniittiluodoille viidenkymmenen vuoden vaivoin ja viidenkymmenen miljoonan ruplan kustannuksin Ruotsin merivaltiuden ikuisiksi turvaksi.

260 L'empereur ajouta qu'il désirait voir Sveaborg **libre de glace**, qu'il tenait beaucoup à découvrir cette merveille élevée sur un filot de granit par le génie d'Ehrensvärd et destinée, au prix de dix années de travail et d'une somme équivalant à cinquante millions de roubles, à protéger éternellement la puissance maritime suédoise.

21. 264 Ja minä, minä olen korjaava huolenpidostani parhaan hedelmän, kun saan nähdä tämän kansan onnellisena, turvassa vieraiden hyökkäyksiltä, **vapaana** omissa sisäisissä asioissaan, antautuvan lakien ja hyvien tapojen suojassa maanviljelykseen ja muihin luvallisiin elinkeinoihin ja pysyvän onnen saavutettuaan todistavan aikomusteni vilpittömyyttä siunaten kohtaloaan.

263 Et moi, j'aurai recueilli le plus grand fruit de mes soins quand je verrai cette nation tranquille au-dehors, **libre à l'intérieur**, se livrant sous la protection des lois et des bonnes mœurs à l'agriculture et à l'industrie, en raison précisément de sa prospérité, rendre justice à mes intentions et bénir ses destinées.

Le c.c. attributif *sellaisena* se rattache au c.o.d. *maaherra Möllersvärdin* dans l'exemple 19. Le sujet de la phrase est *vieras* et le prédicat en est *näki*. Quant à la traduction française, le sujet est *le visiteur* et le prédicat en est *vit*. L'équivalent du c.c. attributif est l'attribut du c.o.d. *tel*. Il s'agit d'un adjectif qui est suivi d'une proposition relative. Cette proposition est introduite par un pronom relatif *que*<sup>116</sup>.

<sup>116</sup> Riegel *et al.* 475, 479-480.

L'antécédent de cette subordonnée relative est *tel*. Dans cet exemple il y a aussi deux autres essifs: *parhaina päivinä*. Il s'agit des compléments circonstanciels de temps, la catégorie que nous n'étudions pas dans le travail présent.

L'exemple 20 nous présente une construction participiale temporelle<sup>117</sup>: *meren vapaana lainehtiessa*. C'est une participiale qui exprime la simultanéité de deux actions.<sup>118</sup> Ici ces deux actions sont *avoveden aikaan* et *meren vapaana lainehtiessa*. *Lainehtiessa* est le prédicat par lequel le c.c. attributif *vapaana* se rattache au sujet *meren*. Une participiale qui se situe au milieu ou à la fin de la phrase peut en être séparée par des virgules si on veut l'indiquer comme détachée<sup>119</sup>. C'est le cas dans notre exemple. *Il* est le sujet et *désirait voir* le prédicat dans la traduction. L'attribut du c.o.d. *Sveaborg* est *libre de glace*.

Dans le dernier exemple nous avons deux c.c. attributifs: *onnellisena* et *vapaana*. Le premier n'a pas d'équivalent dans la traduction française. Le deuxième, de son côté, a été traduit par l'attribut du c.o.d. *libre à l'intérieur*. Le c.o.d. auquel il se rattache est *cette nation*. Le sujet et le prédicat sont *je* et *verrai*. Dans la phrase finnoise tous les deux c.c. attributifs se rattachent au c.o.d. *tämän kansan* par le prédicat *saan nähdä*, ce qui inclut le sujet de la première personne du singulier.

Le complément d'objet qui a un attribut est en général un complément d'objet direct<sup>120</sup>. C'est aussi le cas dans nos exemples ci-dessus. Tous les attributs des c.o.d.s de ces exemples sont des adjectifs suivis "des compléments" qui précisent la description donnée par l'attribut. Dans le premier exemple, comme nous l'avons constaté, c'est une proposition relative. Dans l'exemple 20 on a défini de quelle manière *Sveaborg* est *libre*: *libre de glace*. Dans le numéro 21 *cette nation* est *libre à l'intérieur*. Ces compléments font partie des attributs des c.o.d.s. et il ne faut pas les analyser comme une catégorie à part.

<sup>117</sup> En finnois *temporaalinen lauseenvastike*.

<sup>118</sup> Ikola 165.

<sup>119</sup> *Id.* 192.

<sup>120</sup> Voir le chapitre 1.5.6.



#### 2.2.5.4. Construction absolue

Quatre constructions absolues fonctionnent comme équivalents des c.c. attributifs. Elles forment 1.8% du total des équivalents.

22. 8 Kaiken muun olemme menettäneet paitsi kunnian. Suomi hylättynä, vihollisen vallassa. Ilman isänmaata, tulevaisuus **synkkänä**, terveys **murtuneena**.

16 Tout est perdu, fors l'honneur. La Finlande, abandonnée, aux mains de l'ennemi... Sans patrie...**avenir sombre...santé ruinée...**

23. 24 Hän oli saanut jo kurkkua myöten kyllikseen tästä epäystävällisestä, kolkosta maasta ja kansasta, joka teiden varsilla katseli tupiensa portailta häneen tylsän **umpimielisenä** ilmaisematta enemmän vihaa kuin uteliaisuutta. (*sic*)

32 Il en avait déjà par-dessus la tête ce pays sauvage et hostile, de cette population qui, le long des routes, le regardait du seuil de ses maisons de bois, **l'air fermé** et obtus, sans lui marquer plus de haine que de curiosité.

L'exemple 22 est intéressante à cause de sa complexité. Les phrases de tous les deux langues sont elliptiques. Comme nous pouvons le constater, il n'y a pas de prédicat quelconque et, ainsi, on ne peut pas dire qu'il y ait un sujet. L'analyse de ces phrases n'est pas évidente.

Dans la phrase finnoise (22) nous trouvons trois c.c. attributifs: *hylättynä*, *synkkänä* et *murtuneena*. De première vue, il semble s'agir de constructions absolues. L'autre possibilité est le c.c. attributif. Comme nous l'avons mentionné dans le chapitre 1.5.7., la construction absolue dépend d'un autre élément de la phrase bien qu'elle puisse sembler détachée du reste de la phrase et ainsi indépendante. Le c.c. attributif, de son côté, se rattache au sujet ou au c.o.d. de la phrase par l'entremise du prédicat. Dans notre exemple il n'y a pas de prédicat, la phrase étant elliptique. Le mot à l'essif se rattache pourtant nettement au mot précédent qui, dans ce cas, en est l'antécédent. Il ne peut pas s'agir de la construction absolue puisqu'il n'y a aucun élément dans la phrase duquel elle serait dépendante. Nous sommes obligée d'insister sur le fait que la phrase n'est pas complète du point de vue de la grammaire

traditionnelle. Il s'agit toutefois de c.c. attributifs qui se rattachent aux mots placés devant eux même si nous ne pouvons pas identifier si ce sont des sujets ou des c.o.d.s. Nous pouvons pourtant supposer que les mots précédents sont plutôt des sujets que des c.o.d.s., et les verbes copules entre les sujets et les c.c. attributifs manquent.

Quant à la traduction française (22), le premier équivalent, *abandonnée*, est évidemment l'épithète détachée se rattachant au groupe nominal, *la Finlande*. Les deux autres, *avenir sombre* et *santé ruinée*, sont plus difficiles. Nous pouvons demander pourquoi les analyser comme constructions absolues après ce que nous venons de constater au-dessus. En français il n'y a pas de choix entre le c.c. attributif et la construction absolue puisque le c.c. attributif n'a pas d'équivalent dans cette langue. La différence dans l'analyse est simplement due à la différence entre les deux langues en question, le finnois et le français. Il n'y a pas d'autre possibilité que d'analyser les équivalents comme des constructions absolues tout en constatant qu'il s'agit d'une phrase elliptique qui ne contient pas de prédicat. À première vue les deux constructions absolues semblent se rattacher à *Finlande* mais dans la phrase finnoise l'antécédent est plutôt *me (olemmen menettäneet)*. Des êtres humains sont des antécédents aussi dans la phrase française même s'il n'y a pas d'antécédent: *Finlande* peut avoir l'*avenir sombre* mais elle ne peut pas rester *sans patrie* et avoir la *santé ruinée*.

L'exemple 23 est beaucoup moins compliqué que le précédent. Le c.c. attributif, *umpimielisenä*, se rattache au sujet *joka*, l'antécédent en étant *kansasta*. Le prédicat en est *katseli*. L'équivalent du c.c. attributif est la construction absolue *l'air fermé: cette population...regardait...,l'air fermé,[...]*.

#### 2.2.5.5. La "vraie" apposition

Le corpus nous présente 4 appositions, la proportion étant ainsi 1.8%.

24. 117 Ovensuussa seisoo pyhäpukuisten talonpoikien ryhmä säätyinä edustajina, sillä säätyjen nimiin nämä tanssiaiset on pantu toimeen,

vaikka keisari maksaakin viulut.

123 L'entrée de la salle est obstruée par un groupe de paysans endimanchés, **les représentants du quart ordre**, car bien que ce soit le tsar qui paie les violons, c'est par les états que le bal est censé avoir été organisé.

25. 140 Tahdon olla heille hyvä hallitsija, tahdon heidän siunaavan minun nimeäni ajasta aikoihin vielä muiden hallitsijoiden **varjoina** siirtyessä veriselle valtaistuimelleni.

145 Je veux être pour lui un bon souverain, je veux que d'âge en âge il continue à bénir mon nom quand d'autres souverains, **telles des ombres**, prendront place à leur tour sur mon trône ensablante.

Dans l'exemple 24 le c.c. attributif est *edustajina*. Le sujet, *pyhäpukuisten talonpoikien ryhmä*, est le constituant auquel il se rattache *seisoo* étant le verbe. La traduction du c.c. attributif a été faite par une apposition *les représentants du quart ordre*. Plus précisément, l'équivalent du mot à l'essif, *edustajina*, est *les représentants*.

Dans l'exemple 25 nous avons une construction participiale temporelle qui exprime la simultanéité de deux actions<sup>121</sup>: *he siunaavat minun nimeäni ajasta aikoihin et muut hallitsijat siirtyvät veriselle valtaistuimelleni* se passent en même temps. Comme nous l'avons constaté dans le chapitre 2.2.5.1., le sujet dans ce type de construction est au génitif, dans ce cas *muiden hallitsijoiden*. Le c.c. attributif, *varjoina*, se rattache au sujet de la phrase. Le prédicat en est *siirtyessä*. La traduction du c.c. attributif a été faite par une apposition, *telles des ombres*.

Nous avons constaté dans le chapitre 1.5.8. que l'apposition est un élément nominal qui dépend du groupe nominal. Elle est toujours à la suite du groupe nominal duquel il dépend. Dans le premier exemple ce groupe nominal est *un groupe de paysans endimanchés*. Dans l'exemple 25 c'est *d'autres souverains*. Comme nous pouvons le remarquer, les appositions représentent la même chose que les groupes nominaux desquels elle dépendent. C'est une caractéristique de la "vraie" apposition.

---

<sup>121</sup> Ikola 165-166.

### 2.2.5.6. Complément de l'adjectif

Dans notre corpus nous avons repéré une occurrence en fonction du complément de l'adjectif. Elle correspond ainsi à 0.4%.

26. 263 Teidän toimenne loppuvat tästä hetkestä, mutta erottuannekin on teillä vielä tärkeitä velvollisuuksia **täytettävänä**.

263 Vos travaux cessent dès ce moment. Mais en vous séparant, vous avez des devoirs essentiels à **remplir**.

Le c.c. attributif *täytettävänä* dans la phrase finnoise de notre exemple est la forme passive du premier participe, c.-à-d. du participe présent. Avec la troisième personne du singulier du verbe *olla* (être), le premier participe exprime une action qui est obligatoire.<sup>122</sup> C'est le cas dans notre exemple: *tärkeitä velvollisuuksia...on täytettävänä*. Le sujet de la phrase est *tärkeitä velvollisuuksia*. Plus précisément, *tärkeitä* est l'épithète de *velvollisuuksia*. Le prédicat de la phrase est *on*, par lequel le c.c. attributif *täytettävänä* se rattache au sujet *tärkeitä velvollisuuksia*.<sup>123</sup>

Dans le chapitre 1.5.9. nous avons dit qu'il existe des adjectifs qui ne peuvent pas prendre des compléments, des adjectifs qui ne peuvent pas rester sans complément, et des adjectifs qui admettent les deux possibilités. Dans notre exemple il s'agit du dernier, c.-à-d. que l'adjectif *essentiel* ne doit pas nécessairement avoir un complément mais peut le faire. Ici le complément en est à *remplir*. Les compléments de l'adjectif sont souvent introduits par la préposition *à*<sup>124</sup>, comme dans notre exemple.

<sup>122</sup> Ikola 55, 64.

<sup>123</sup> *Tärkeitä velvollisuuksia* est grammaticalement le sujet de la phrase bien que logiquement il s'agisse du c.o.d. De même, *teillä* est grammaticalement un complément circonstanciel mais logiquement le sujet de la phrase. Hakulinen - Karlsson 158-159. Voir aussi Wilmet 462-463. Cf. la phrase française: *vous avez des devoirs essentiels[...]*. *Vous* est le sujet de la phrase, *des devoirs essentiels* le c.o.d.

<sup>124</sup> Riegel *et al.* 367.

### 2.2.5.7. Aucun équivalent

De toutes les occurrences des c.c. attributifs, 16 cas sont restés sans équivalents dans les traductions. La proportion en est de 7%.

27. 109-110 Hänen viimeinen, **utuisena** häilynyt toivonsa lepattaa ja vajoaa kuin kuoleva perhonen.

116 Son ultime espoir, sur un dernier battement d'ailes, s'effondre comme un papillon blessé.

28. 110 Mistäpä hän tietäisi, että jälkimaailma on joskus **uteliaana** katseleva pikkukaupungin museon lasivitrinissä tätä halpaa viuhkaa, ainoaa, elävää muistoa Ulla Möllersvärdistä.

116 Comment pourrait-elle savoir que la postérité, un jour, dans la vitrine du musée municipal, contempera cet unique souvenir d'Ulla Möllersvärd?

29. 112 Rauhoituttuaan hän menee ulos, sekaantuu edestakaisin vaeltavaan, rauhattomaan ihmisjoukkoon ja sulaa **yhtenä**, mitättömänä **osasena** Porvoon juhlailtaan.

118 Ayant retrouvé son calme, il sort, se mêle à la foule inquiète qui va et vient. Il se fond, insignifiant, dans la ville en fête.

Le sujet de l'exemple 27 est *toivonsa*. *Häilynyt* est l'épithète du sujet. Comme il s'agit toutefois d'un verbe<sup>125</sup>, il peut avoir des compléments des verbes, un tel dans notre exemple étant *utuisena*. Le c.c. attributif *utuisena* se rattache au sujet *toivonsa* par l'entremise du verbe *häilynyt*, l'idée fondamentale en étant *toivo häilyy utuisena*.

Dans l'exemple 28 *jälkimaailma* est le sujet, *uteliaana* est le c.c. attributif et *on katseleva* est le verbe qui l'unit au sujet de la phrase. L'exemple 29 contient trois c.c. attributifs dont un (*mitättömänä*) a été traduit (*insignifiant*) et deux, *yhtenä* et *osasena*, restent sans équivalent. Dans l'exemple finnois, tous les trois c.c. attributifs se rattachent au sujet *hän: hän...sulaa yhtenä, mitättömänä osasena*. Comme nous le voyons, le verbe en est *sulaa*. L'équivalent de *mitättömänä*, c.-à-d. *insignifiant*, joue le rôle de l'épithète détachée.

<sup>125</sup>Il s'agit du verbe *häilyä* dont la forme active du participe passé (/deuxième participe) est *häilynyt*.

Du point de vue de la syntaxe traditionnelle, dans tous ces exemples, les c.c. attributifs du finnois n'ont pas d'équivalent dans les traductions françaises.

### 2.2.5.8. Proposition ou phrase

Parmi les équivalents des c.c. attributifs, il nous reste à analyser la phrase, la proposition indépendante, la proposition participiale et la subordonnée circonstancielle comparative. Nous les analyserons dans un seul chapitre parce qu'il n'y en a que peu d'occurrences. Le corpus nous présente une occurrence des phrases, et des propositions participiales de même. La proportion pour les deux est ainsi 0.4%. Nous avons 4 occurrences des propositions indépendantes ce qui fait 1.8% du total. 3.1% des équivalents sont des subordonnées circonstancielles comparatives, c.-à-d. 7 occurrences.

30. 19 Katseet kääntyivät **odottavina** häneen ja majuri vaiken.

27 Tous les yeux étaient tournés vers lui. **On attendait.**

31. 142 Suomi astuu omiin kohtaloihinsa, vielä epäröiden, katsellen oudoksuvasti ympärilleen, arkana ja **tottumattomana, hitaana** päätöksissään, mutta askel askelelta on sen itsetunto varmistuva, vuosikymmen vuosikymmeneltä on se yhä päättävämmin heräävä tietoiseksi omasta olemuksestaan, se on synnyttävä valtiomiehiä ja johtajia viemään kohtaloaan eteenpäin.

147 Elle est encore hésitante, étonnée, circonspecte, intimidée, **elle n'a pas l'habitude, elle ne prend que lentement ses décisions**; mais peu à peu, de décennie à décennie, sa fierté se renforcera, elle se convaincra de son identité, elle donnera naissance à des hommes d'État, à des chefs capables de la faire avancer sur sa route.

32. 119 Häikäisevänä, kaikkien silmät puoleensa **vetävänä**, pyörii juhlan voittamattomana kauneuskuningattarena keskilattialla mamselli Holm, joka rouva Rehbinderin lailla ei ole arkaillut paljastaa sulojaan.

125 Au milieu de la salle, Mlle Holm, qui, à l'instar de Mme Rehbinder, n'a pas hésité à dévoiler ses charmes, tournoie, belle, éblouissante, **attirant** tous les regards; c'est bien elle la reine du bal.

33. 109 Hänen takanaan, kuin kauneuden **kunniavartioina**, seisovat äiti ja Marie-Louise taftia ja välkehtivää levantiniä kahisevina, hartaina ja täynnä onnellista kiihtymystä.

116 Derrière elle, **comme une garde d'honneur**, sa mère et Marie-Louise, bruissantes de taffetas et de levantine, admiratives, heureuses, exaltées.

L'exemple 30 est la seule occurrence des phrases comme équivalents du c.c. attributif: *on attendait*. *On* est le sujet de la phrase. Il peut avoir un sens tout à fait vague sans déterminer de quelle(s) personne(s) il s'agit. Il peut aussi se référer à une ou plusieurs personnes bien déterminées.<sup>126</sup> Ici l'antécédent en est le groupe des personnes qui étaient présentes: *Tous les yeux[...]*. *Attendait* en est le prédicat. Dans la langue source, *katseet kääntyivät odottavina*, le premier est le sujet, le deuxième le prédicat et *odottavina* le c.c. attributif s'unissant au sujet *katseet*.

Le numéro 31 contient trois c.c. attributifs: *arkana*, *tottumattomana* et *hitaana*. Le premier trouve son équivalent en épithète détachée *intimidée*. Les deux autres sont des propositions indépendantes, l'équivalent de *tottumattomana* étant *elle n'a pas l'habitude* et celui de *hitaana*, *elle ne prend que lentement ses décisions*. Ces propositions ne sont pas subordonnées à d'autres propositions ni n'incluent elles-mêmes une subordonnée. Ce sont les marques de la proposition indépendante.<sup>127</sup> Tous les c.c. attributifs se rattachent au sujet *Suomi* par le verbe *astuu*.

Il y a quatre c.c. attributifs dans l'exemple 32: *häikäisevänä*, *vetävänä*, *voittamattomana* et *kauneuskuningattarena*. Ils se rattachent tous au sujet *mamselli Holm*. Le verbe en est *pyörii*. *Häikäisevänä* a été traduit par l'épithète détachée *éblouissante*. *Voittamattomana* n'a aucun équivalent. *Kauneuskuningattarena* a été traduit par un attribut du sujet, *la reine*. Ce qui nous intéresse particulièrement ici est l'équivalent de *kaikkien katseet puoleensa vetävänä*, ce qui est la proposition participiale **attirant tous les regards**. Comme nous l'avons constaté dans le chapitre 1.6., le participe présent, comme le participe passé, peut constituer le centre du groupe verbal d'une proposition participiale. C'est le cas dans notre exemple: *attirant*

<sup>126</sup> Grevisse 724.1101.

<sup>127</sup> Riegel et al. 472.

est le participe présent du verbe *attirer*. Il est le noyau verbal de cette proposition subordonnée.

L'exemple 33 présente une subordonnée circonstancielle comparative. L'exemple finnois contient trois c.c. attributifs: *kunniavartioina*, *kahisevina* et *hartaina*. Tous les trois se rattachent au sujet *äiti ja Marie-Louise* par l'entremise du verbe *seisovat*. *Kunniavartioina* est le c.c. attributif qui trouve son équivalent en subordonnée circonstancielle comparative, *comme une garde d'honneur*. Comme nous l'avons constaté<sup>128</sup>, cette subordonnée entre en relation avec la principale pour formuler des comparaisons quantitatives ou qualitatives, ou bien des jugements de conformité. Dans notre exemple il s'agit surtout d'un jugement de conformité: *sa mère et Marie-Louise sont comme une garde d'honneur*. L'équivalent de *kahisevina* est l'épithète détachée *bruissantes*. Le troisième cas, *hartaina*, reste sans équivalent.

### 2.3. Les équivalents français de la construction absolue

Tableau 6. Les équivalents de la construction absolue

Équivalent	Nombre	Proportion
Construction absolue	15	40.6%
Épithète détachée	11	29.7%
Attribut du sujet	4	10.8%
Prédicat	3	8.1%
Sans équivalent	2	5.4%
Épithète	1	2.7%
Proposition participiale	1	2.7%
<b>TOTAL</b>	<b>37</b>	<b>100%</b>

Nous avons repéré 37 occurrences de la construction absolue dans le corpus. Dans le corpus français, le traducteur a utilisé un total de 6 équivalents différents pour traduire ce constituant de phrase. Ils ont été présentés dans le tableau 6. L'équivalent

<sup>128</sup> Voir le chapitre 1.6.



le plus fréquent est la construction absolue, avec 15 occurrences, c.-à-d. 40.6%. L'équivalent suivant est l'épithète détachée qui forme 29.7% avec ses 11 occurrences. Ce sont nettement les équivalents principaux. Les autres 5 équivalents sont l'attribut du sujet (10.8%), le prédicat (8.1%), et, enfin, l'épithète et la proposition participiale (chacune 2.7% des occurrences). 5.4% des occurrences sont sans aucun équivalent.

Dans les chapitres suivants, nous analyserons chaque équivalent séparément. L'analyse sera faite en ordre de fréquence des équivalents, c.-à-d. d'abord la construction absolue et l'épithète détachée. Ensuite seront traités l'attribut du sujet, le prédicat et les occurrences sans équivalents. Le reste sera analysé sous la rubrique principale "d'autres équivalents" à cause du nombre modeste des occurrences.

Comme notre corpus morphologique est constitué uniquement par des essifs, le deuxième élément des constructions absolues dans tous les exemples finnois est au cas local, c.-à-d. à l'essif. Nous ne le constaterons ainsi pas en analysant les exemples. Le premier élément, de son côté, peut être un nominatif ou un partitif.

Dans la construction absolue, les deux éléments peuvent avoir ses propres compléments. Le type de complément dépend du mot complété: le nom peut avoir des compléments des noms, l'adjectif des compléments des adjectifs etc. Donc le fait qu'il s'agit des constructions absolue ne change pas cette possibilité d'avoir des compléments.

### 2.3.1. Construction absolue

40.6% des équivalents des constructions absolues sont des constructions absolues, c.-à-d. 15 occurrences sur un total de 37.

34. 5 Enemmän kuin puolet hänen rakuunoistaan makasi yhä kuumeesta palavat **silmät vajonneina** syvälle laihuneihin kasvoihin ahtaasti sulloutuneina oljille tupien lattioilla.

13 Plus de la moitié de ses dragons y gisaient encore, entassés à même le plancher, **les yeux creux**, fiévreux, le visage émacié.

35. 22 Maaherratar jäi katselemaan vierasta pyörein silmin, **silmäluomet** runollisen **raukeina**, älymättä tarttua lasiinsa, ennen kuin maaherra loi äkäisen katseen häneen.

31 Sa femme, les yeux ronds, **les paupières langoureuses**, contemplait leur visiteur, et il fallut un regard hargneux de son mari pour la rappeler à la politesse.

36. 258 Maaherra repi hiuksiaan ja kiroili empimättä yhtä hyvin ruotsiksi kuin ranskaksi, **niska punaisena**, **silmät** entistä **pullistuneempina**.

258 Le gouverneur s'arrachait les cheveux et jurait sans retenue, tant en suédois qu'en français, **la nuque rouge**, **les yeux plus exorbités** que jamais.

Dans le premier exemple finnois la construction absolue est *silmät vajonneina*. Elle n'a pas été séparée par des virgules du reste de la phrase. Le premier élément, *silmät*, est un nominatif. Le deuxième est, comme nous venons de le constater, toujours à un cas local, c.-à-d. à l'essif. La construction absolue a des compléments dans l'exemple: *yhä kuumeesta palavat* est le complément de *silmät*, plus précisément, l'épithète de *silmät*. *Syvälle laihtuneihin kasvoihin*, une construction adverbiale<sup>129</sup>, fait partie du deuxième élément, *vajonneina*. Sans la construction absolue la phrase serait alors: *Enemmän kuin puolet hänen rakuunoistaan makasi ahtaasti sulloutuneina oljille tupien lattioilla*. Le nexus auquel la construction absolue se rattache est (*enemmän kuin*) *puolet hänen rakuunoistaan makasi*.

Dans l'exemple 35 la construction absolue est *silmäluomet raukeina*. Elle a été détachée par des virgules. Comme nous pouvons le constater, le premier élément est au nominatif. *Raukeina* a son propre complément, le complément circonstanciel<sup>130</sup> *runollisen*. Le nexus de la phrase est *maaherratar jäi katselemaan*.

L'exemple 36 nous présente deux constructions absolues: *niska punaisena* et *silmät pullistuneempina*. Les deux sont séparées par des virgules du reste de la phrase. Le complément circonstanciel *entistä* se rattache au deuxième élément,

<sup>129</sup> En finnois *adverbiaalirakenne*. Voir le note 111 dans le chapitre 2.2.5.2.

<sup>130</sup> Tous les compléments des adjectifs sont des compléments circonstanciels, Ikola 161.

*pullistuneempina*. Le nexus en est *maaherra repi hiuksiaan ja kiroili*.

Quant aux traductions françaises, les équivalents, qui sont des constructions absolues, ont été formés par un nom et un adjectif. Comme nous l'avons constaté<sup>131</sup>, le premier élément peut être un nom, un syntagme nominal ou un pronom. Le deuxième élément se construit par un adjectif, un groupe prépositionnel ou par un participe. Dans le premier exemple l'équivalent est *les yeux creux*, dans l'exemple suivant *les paupières langoureuses* et dans le numéro 36 *la nuque rouge et les yeux plus exorbités*. Celui-ci a un complément, *que jamais*. Il s'agit du comparatif de supériorité *plus - que*<sup>132</sup>.

### 2.3.2. Épithète détachée

L'épithète détachée forme 29.7% des équivalents des constructions absolues. Cette proportion est constituée d'onze occurrences.

37. 6 **Ryhti suorana**, ratsumiehen keinuvin askelin astui Möllersvärd majoituspaikkaansa kohden ja lumi narskahteli hänen kiiltävien saappaittensa alla kannusten tahdikkaasti helähdellessä.

14 La neige craqua sous ses bottes luisantes; ses éperons cliquetaient. Bien **droit**, du pas chaloupé d'un cavalier, Möllersvärd se dirigea vers son logement.

38. 24 "Tyttäreni ei ymmärrä ranskaa", puolustautui maaherra **kasvot hämmennyksestä punaisina**.

32 "Ma fille ne comprend pas le français" expliqua Möllersvärd, **rouge** de confusion.

39. 132 Mutta puhuessaan hän koko ajan katsoo Ullaa silmiin eikä Ulla, koko **olemus** pelottavasti **järkyttyneenä**, voi enää väistää hänen lumoojankatsettaan.

136 Mais tout en parlant, il ne quitte pas des yeux Ulla, et celle-ci, **bouleversée**, ne peut éviter son regard ensorceleur.

<sup>131</sup> Voir le chapitre 1.5.7.

<sup>132</sup> Grevisse 945.1394.

La construction absolue de l'exemple 37 est *ryhti suorana. Möllersvärd astui* est le nexus auquel se rattache la construction absolue. *Kasvot punaisina* est la construction absolue dans la phrase 38, le complément circonstanciel *hämmennyksestä* se rattachant au deuxième élément *punaisina*. Le nexus de cet exemple est *maaherra puolustautui*. Le troisième cas présente comme construction absolue *olemus järkyttyneenä*. Nous y remarquons aussi des compléments: l'épithète *koko* se rattache à *olemus* et le complément circonstanciel *pelottavasti* à *järkyttyneenä*. Le nexus dans ce cas est *eikä Ulla...voi väistää*.

Les différents compléments peuvent accompagner l'épithète détachée<sup>133</sup>. L'exemple 37 a été traduit par l'épithète détachée *droit* accompagné par le complément *bien*, ce qui est un complément circonstanciel. L'épithète détachée définit le mot *Möllersvärd* qui forme le groupe nominal de la phrase. L'équivalent de la construction absolue dans le numéro 38 est l'épithète détachée *rouge*. Elle est suivie par le complément *de confusion*. Le groupe nominal est le même que dans l'exemple précédent. La construction absolue *olemus järkyttyneenä* dans 39 tient son équivalent dans l'épithète détachée *bouleversée*, qui définit le groupe nominal *celle-ci*. L'épithète détachée est ici subordonnée à un pronom, ce qui est bien possible, au contraire de l'épithète<sup>134</sup>.

### 2.3.3. Attribut du sujet

Nous avons repéré 4 occurrences des attributs du sujet comme équivalents des constructions absolues. La pourcentage en est ainsi de 10.8%.

40. 108 Antti Karppanen laskeutuu ullakon portaita kädet housuntaskuissa, onnettomat **pojankasvot kalpeina** hämärässä, **silmät** pohjattoman **tummina**.

115 Dans la pénombre, il a un visage d'un enfant malheureux, il est **pâle**, son regard est insondablement **ténébreux**.

<sup>133</sup> Cf. le chapitre 1.5.2.

<sup>134</sup> Voir le chapitre 1.5.2.

41. 114 Soittokunta soittaa riemuitsevan fanfaarin, keisari pysähtyy ovelle ja katsoo ympärilleen hiusten taidokkaasti käherretyt kiharat puuterista valkoisina, sinisten silmien **katse** sulattavan **lempeänä**.

120 L'orchestre attaque une fanfare joyeuse; l'empereur, bouclé, poudré à frimas, s'arrête sur le pas de la porte et regarde autour de lui; le regard de ses yeux bleus est **d'une** irrésistible **douceur**.

Dans l'exemple 40 il y a deux constructions absolues: *pojankasvot kalpeina* et *silmät tummina*. L'épithète *onnettomat* est le complément de *pojankasvot*, le complément circonstanciel *hämärässä* se rattachant à *kalpeina*. Quant à la deuxième occurrence, le complément circonstanciel *pohjattoman* se rattache à *tummina*. Le nexus du numéro 40 est *Antti Karppanen laskeutuu*. Les traductions des deux constructions absolues ont été faites par les attributs du sujet: *il est pâle* est l'équivalent de *pojankasvot kalpeina* et *son regard est...ténébreux* est l'équivalent de *silmät...tummina*. Ce sont des cas typiques des attributs du sujet, c.-à-d. que le verbe *être* qui est utilisé dans les deux cas, est un verbe copule par excellence. Dans ces occurrences les attributs du sujet sont des adjectifs qui se rattachent aux sujets; *il* dans le premier cas et *son regard* dans le deuxième.

Deux constructions absolues se rencontrent dans l'exemple 41: *kiharat (puuterista) valkoisina* et *(sinisten silmien) katse (sulattavan) lempeänä*. Entre les parenthèses sont les compléments des éléments de ces constructions absolues: *puuterista* est un complément circonstanciel, *sinisten silmien* est un complément génitif<sup>135</sup> et *sulattavan* un complément circonstanciel. Ils sont placés devant les mots auxquels ils se rattachent. *Keisari...katsoo* y est le nexus. La première construction absolue a son équivalent dans l'épithète détachée *poudré à frimas*. Le deuxième, *katse lempeänä* a été traduit par un attribut du sujet: *le regard de ses yeux bleus est d'une irrésistible douceur*. L'attribut du sujet est ici un groupe prépositionnel. Le sujet qu'il décrit est *le regard (de ses yeux bleus)*.

<sup>135</sup> En finnois *genetiiviattribuutti*, Ikola 158.

### 2.3.4. Prédicat

Le corpus nous présente 3 prédicats comme équivalents de la construction absolue. Ils forment un total de 8.1% des équivalents.

42. 5 Silloin hän näki, että rakuuna Matti Fattig makasi muiden joukossa oljilla **kädet haparoivina** peitteeksi vedetyn, risaisen manttelin päällä.

13 C'est alors qu'il remarqua, couché sur la paille au milieu des autres, le dragon Matti Fattig, dont les mains **tâtonnaient** sur le manteau déchiré qui lui servait de couverture.

43. 113 Jalan saapuvat juhlaan yhtä kiltisti kuin Möllersvärdit myös Venäjän ruhtinaat ja ylimykset, **saappaat** silkkisukkien **suojana**, ja hattu kainalossa, jottei soma, puuteroitu coiffure vahingoittuisi.

119 Tout comme les Möllersvärd, princes et autres aristocrates de Russie arrivent tout bonnement à pied à la fête. Des bottes **protègent** leurs bas de soie et ils portent leur chapeau sous leur bras pour ne pas compromettre la belle ordonnance de leurs cheveux poudrés.

La construction absolue du numéro 42 est *kädet haparoivina*. La construction adverbiale *peitteeksi vedetyn, risaisen manttelin päällä* se rattache à la construction absolue *kädet* étant ce qui est *manttelin päällä*. Le nexus en est *Matti Fattig makasi*. La traduction française a été faite par un prédicat: *...les mains tâtonnaient...* Il s'agit d'une subordonnée, plus particulièrement d'une proposition relative commençant par le pronom relatif *dont*<sup>136</sup>. Le prédicat *tâtonnaient* est l'équivalent de la construction absolue de la phrase finnoise. Le sujet de la phrase équivalente est *les mains*.

*Saappaat suojana* est la construction absolue de l'exemple 43 le complément génitif *silkkisukkien* se rattachant à *suojana*. Le nexus de cette phrase est *Venäjän ruhtinaat ja ylimykset...saapuvat*. L'équivalent de la construction absolue est le verbe prédicat *protègent*. La phrase finnoise a été coupée en deux dans la langue cible. Le verbe *protègent* est ainsi le prédicat de la proposition principale, le sujet en étant *des bottes*.

<sup>136</sup> Grevisse 1057.1582.

### 2.3.5. Aucun équivalent

Deux (2) occurrences de la construction absolue sont restées sans équivalents dans le corpus français. La proportion en est de 5.4%.

44. 29 Kuriiri laskeutui jäykin, täsmällisin liikkein hevosen selästä, viskasi suitset rengille, joka oli juossut väentuvasta pihalle, ja alkoi marssia pääovea kohden **selkä suorana** kuin paraatiharjoituksissa.

38 L'estafette, avec la raideur et la précision d'un automate, mit pieds à terre, jeta la bride à un valet qui était accouru de la salle des domestiques et se dirigea vers la porte principale, comma à la parade.

45. 260 Sallimus oli tahtonut, että tämä voittamaton varustus, jonka rintasuojia vartioi yhdeksänsataa järeätä tykkiä ja tuhatkaksisataa pienempää, vahvoine varusväkineen oli tullut maksamaan Venäjälle vain lyhyen piirityksen, muutaman tykinlaukauksen, **satakunta** miestä **kaatuneina** ja - neuvotteluja.

260 Le ciel avait voulu que cette invincible forteresse, malgré sa puissante garnison, malgré ses remparts gardés par neuf cents lourdes pièces et mille deux cents autres de moindre calibre, n'eût coûté à la Russie qu'un siège de courte durée, quelques coups de canons, une centaine d'hommes et... une négociation.

Le numéro 44 présente comme construction absolue *selkä suorana*. Le nexus en est *kuriiri...alkoi marssia*. *Kuin paraatiharjoituksissa* est un complément circonstanciel qui se rattache à la construction absolue. La construction absolue finnoise ne trouve pas d'équivalent dans la phrase française. En étudiant les phrases des deux langues, nous pouvons constater que le contenu de la proposition absolue finnoise a plus ou moins été exprimé auparavant dans les phrases: *Kuriiri laskeutui jäykin, täsmällisin liikkein...* - *L'estafette, avec la raideur et la précision d'un automate, mit pieds à terre...* Dans la phrase finnoise l'écrivain a encore précisé la manière dont l'estafette a marché vers la porte principale: *selkä suorana*. Du point de vue de la syntaxe, la traduction ne contient pas d'équivalent.

La construction absolue de l'exemple 45 est *satakunta kaatuneina*. *Miestä* est un complément partitif qui se rattache à *satakunta*. Le complément d'un adjectif

numeral cardinal au nominatif du singulier (*satakunta*) est au partitif (*miestä*).<sup>137</sup> Le nexus en est *voittamaton varustus...oli tullut maksamaan*. Comme l'élément *kaatuneina* n'a pas été traduit, la proposition absolue finnoise n'a pas d'équivalent dans la traduction. Le contenu en est pourtant le même que dans la phrase finnoise parce que *une centaine d'hommes*, de même que *satakunta miestä* sans l'élément *kaatuneina*, signifie qu'ils sont morts.

### 2.3.6. D'autres équivalents

Il nous reste à analyser l'épithète et la proposition participiale comme équivalents de la construction absolue. Ils forment chacun un total de 2.7% des équivalents, c.-à-d. une occurrence de chacun.

46. 21 Maaherratar Möllersvärd kukoisti hänen rinnallaan **tukkalaite** niin **korkeana**, että hänen vaunuissa ajaessaan oli varmaan ollut pakko polvistua vaunujen lattialle tukkalaitteen säilyttämiseksi.

30 Sur le portrait voisin, sa florissante épouse portait une coiffure si **haute** que lorsqu'elle montait en voiture, elle devait certainement s'agenouiller pour ne pas la mettre à mal.

47. 261 Hän istui yksin, **selkä jäykkänä**, pää ylpeästi pystyssä, mutta lakkaamatta kierähtelivät kynelet poskille, kutittivat leukaa ja putoilivat paljaalle povellet.

261 Elle était assise, seule, **cambrant** la taille, la tête bien droite, mais les larmes, sur ses joues, coulaient, intarissables, chatouillant son menton, tombant sur ses épaules.

Notre corpus contient l'épithète comme équivalent de la construction absolue dans un seul cas. *Tukkalaite korkeana* est la construction absolue du numéro 46 le complément circonstanciel *niin* étant le complément de *korkeana*. Le nexus en est *Maaherratar Möllersvärd kukoisti*. L'épithète, qui est l'équivalent ici, est *haute*: *une coiffure si haute*. Comme nous pouvons le voir, *haute* est l'épithète du c.o.d. *une coiffure*. L'épithète a le complément équivalent de la phrase finnoise: *si*.

<sup>137</sup> Ikola 158.



Le numéro 47 présente une proposition participiale. La construction absolue de la phrase finnoise est *selkä jäykkänä* le nexus en étant *hän istui*. La proposition participiale est *cambrant la taille*. Il s'agit du participe présent du verbe *cambrer*. Le participe présent *cambrant* constitue ici le centre du groupe verbal de cette proposition participiale.

### 3. CONCLUSION

Le but de ce travail a été de déterminer le rôle syntaxique des essifs du corpus et de leurs équivalents. Notre corpus, morphologique, a été soumis à une analyse syntaxique. Notre point de départ est le finnois, c.-à-d. que nous avons recueilli et analysé les essifs du corpus finnois. Ensuite ont été examinés les équivalents français. Notre analyse se sert des catégories de la grammaire traditionnelle.

Le corpus est constitué par un extrait de 86 pages (les chapitres 1, 2, 7, 8 et 15, de 19350 mots environ) du roman *Tanssi yli hautojen* (1944) par Mika Waltari, et de sa traduction française *Danse parmi les tombes* (1994) par Jean-Luc Moreau.

Les 362 attestations de l'essif de *Tanssi yli hautojen* se répartissent parmi quatre constituants de la phrase. 227, c.-à-d. 62.7%, étaient des compléments circonstanciels attributifs. 91 attestations représentent le complément circonstanciel de temps (25.1%). 37 essifs, 10.2%, appartenaient au groupe des constructions absolues. 7 occurrences, 2% des essifs, relèvent de l'apposition.<sup>138</sup>

Dans ce travail nous nous sommes concentrée aux formes de l'essif en fonction de c.c. attributif et en fonction de construction absolue en étudiant leurs équivalents français. Nous n'avons pas étudié le complément circonstanciel de temps parce qu'il est d'un caractère complètement différent de celui des c.c. attributif et de la construction absolue. Ce ne serait pas motivé du point de vue de ce travail. Nous avons considéré le nombre d'appositions comme trop modeste pour en tirer des conclusions suffisamment solides.

Comme nous venons de le constater, nous avons repéré 37 constructions absolues et 227 c.c. attributifs. Le total des occurrences analysées est de 264. Les équivalents des c.c. attributifs et des constructions absolues du corpus français sont présentés dans le tableau 4<sup>139</sup>. La répartition des équivalents des c.c. attributifs et celle des constructions absolues diffèrent nettement. Il est évident qu'à cause du nombre plus

<sup>138</sup> Voir le tableau I dans le chapitre 1.1.

<sup>139</sup> Voir le chapitre 2.1.

élevé des c.c. attributifs dans notre corpus, les équivalents de ces deux constituants de la phrase ne sont pas tout à fait comparables.

La répartition des c.c. attributifs est assez variée. Comme ce constituant de phrase n'a pas d'équivalent en français, il a été traduit de plusieurs manières. L'équivalent le plus commun est l'épithète détachée avec 81 occurrences. La fonction en est complètement différente de celle du c.c. attributif. Comme nous l'avons constaté dans le chapitre 1.4.1.2., le c.c. attributif exprime, selon Ikola, l'état réel ou supposé de quelqu'un ou de quelque chose. Le c.c. attributif caractérise le sujet ou le complément d'objet par l'entremise du prédicat. C'est ainsi un élément essentiel de la phrase. L'épithète détachée, de son côté, ne limite pas l'extension du nom mais indique une information complémentaire, descriptive ou explicative<sup>140</sup>. Elle peut être supprimée sans que la phrase devienne agrammaticale. Le rôle syntaxique diffère radicalement dans l'un et l'autre emploi. Les autres équivalents significatifs du c.c. attributif sont l'attribut du sujet, 29 occurrences, l'épithète et le complément circonstanciel, les deux avec 25 occurrences.

Quant à la construction absolue, deux constituants de la phrase forment la majorité des équivalents. Dans 15 cas sur 37 la construction absolue française est l'équivalent de la construction absolue finnoise. Cette dernière est l'équivalent le plus fréquent de la construction absolue. L'équivalent suivant est l'épithète détachée, avec 11 occurrences.

Les équivalents communs pour les deux catégories finnoises sont avant tout l'épithète détachée, mais aussi l'épithète, la construction absolue, l'attribut du sujet, le prédicat, le c.o.d. et la proposition participiale.

Il n'a pas toujours été évident d'analyser les occurrences tant en langue source qu'en langue cible. Nous avons été obligée de faire des choix; il y a certainement d'autres manières possibles de conduire l'analyse. Prenons comme exemple la construction absolue. Quant au finnois, l'essif forme seulement un élément (le deuxième) de la construction. Nous avons quand même été obligée d'analyser la construction absolue

entière parce que nous suivons la syntaxe traditionnelle. En plus, l'analyse des constructions absolues n'est pas évidente. On peut les classer non pas seulement en compléments circonstanciels mais aussi en propositions participiales. Nous avons fait le choix de les analyser comme compléments circonstanciels<sup>141</sup>.

Dans le chapitre 2.1. nous avons parlé de la notion de l'équivalence. Comme nous l'avons constaté, la plus grande catégorie des équivalents des constructions absolues finnoises est le même constituant de phrase, c.-à-d. la construction absolue: 40.6% des équivalents ont cette même fonction. Du point de vue de la syntaxe traditionnelle, le traducteur a utilisé "la meilleure" manière possible de traduire dans 40.6% des occurrences puisqu'il a conservé la fonction de la langue source. "La meilleure" traduction au sens de l'équivalence de la syntaxe traditionnelle, c.-à-d. que l'équivalent de la langue cible est aussi proche que possible de la langue source.

Quant aux possibles travaux futurs sur le sujet de notre travail, un corpus plus grand pourrait apporter des résultats encore plus représentatifs. Avec un corpus suffisamment vaste, il serait possible d'étudier aussi les appositions et leurs équivalents, ce qui n'était pas possible dans le présent travail à cause du nombre trop modeste des attestations de l'apposition. Il serait intéressant d'étudier aussi les compléments circonstanciels de temps à cause du point de vue complètement différent de l'emploi des essifs que ce constituant de la phrase représente.

---

<sup>140</sup> Cf. le chapitre 1.4.2.

<sup>141</sup> Voir le chapitre 1.4.2.

## BIBLIOGRAPHIE

### Corpus

Waltari, M. *Tanssi yli hautojen*. Helsinki 1944.

Waltari, M. *Danse parmi les tombes*. Tr. J-L. Moreau. Paris 1994.

### Ouvrages consultés

Chevalier, J.-C. - Blanche-Benveniste, C. - Arrivé, M. - Peytard, J. *Grammaire Larousse du français contemporain*<sup>2</sup>. Paris 1964 (1985).

Grevisse, M. *Le bon usage*<sup>13</sup>. Grammaire française refondue par André Goosse. Paris - Louvain-la-Neuve 1993.

Hakulinen, A. - Karlsson, F. *Nykysuomen lauseoppia*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran toimituksia 350. Jyväskylä 1979 (1988).

Kangasmaa-Minn, E. *Suomen kielen rakennepiirteet*<sup>2</sup>. Turun yliopiston suomalaisen ja yleisen kielitieteen laitoksen julkaisuja 18. Turku 1984 (1987).

Ikola, O., éd. *Nykysuomen käsikirja*<sup>2</sup>. Espoo 1986.

Itkonen, T. *Kieliopas*<sup>5</sup>. Vaasa 1982 (1991).

Häkkinen, K. 'Kontrastiivisesta tutkimuksesta', Koski, M., éd., *Kontrastiivista kielentutkimusta I*. Fennistica 8. Turku 1987.

Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen*. Johdatusta käännöstieteeseen. Juva 1990.

Mustajoki, A. *Mielestä kieleen*. Kontrastiivisen funktionaalisen lauseopin teoriaa. Helsinki 1993.

Riegel, M. - Pellat, J.C. - Rioul, R. *Grammaire méthodique du français*<sup>2</sup>. Presses Universitaires de France. Paris 1996.

Robert, P. *et al. Le Nouveau Petit Robert*<sup>2</sup>. Dictionnaire de la langue Française. Montreal 1967 (1993).

Sadeniemi, M. *et al*, éds. *Nyky-suomen sanakirja 1*<sup>2</sup>. Lyhentämätön kansanpainos. Juva 1967 (1996).

Sadeniemi, M. *et al*, éds. *Nyky-suomen sanakirja 3*<sup>2</sup>. Lyhentämätön kansanpainos. Juva 1967 (1996).

Sadeniemi, M. *et al*, éds. *Nyky-suomen sanakirja 6*<sup>2</sup>. Lyhentämätön kansanpainos. Juva 1967 (1996).

Siro, P. *Suomen kielen lauseoppi*. Helsinki 1964.

Togebly, K. - Berg, M. - Merad, G. - Spang-Hanssen, E. *Grammaire française 1. Le Nom*. Études Romanes de l'Université de Copenhague. Copenhague 1982.

Togebly, K. - Berg, M. - Merad, G. - Spang-Hanssen, E. *Grammaire française 5. La structure de la Proposition + index*. Études Romanes de l'Université de Copenhague. Copenhague 1985.

Vilkuna, M. *Suomen lauseopin perusteet*. Kotimaisten kielten tutkimuskeskuksen julkaisuja 90. Helsinki 1996.

Wilmet, M. *Grammaire critique du français*. Bruxelles 1998.